

LE JEUDI 6 AVRIL 2023 | VOLUME 40 | NUMÉRO 7



Fournie

Simon D'Amours a trouvé plein de bonnes raisons pour se lancer à pieds joints dans l'univers des ados du Yukon! Dans sa nouvelle série *Va jouer dehors!*, le producteur et réalisateur franco-yukonnais accompagne des jeunes dans leurs habitudes de plein air..... page 2

PAGE 4



Mélanie Tremblay-Francopresse

Un budget fédéral teinté de rouge et orange

Francopresse

PAGE 12



Marie-Hélène Comeau

Projet Riopelle : Marie-Hélène Comeau propose un oeuvre collective

Léa Guicheteau

À DÉCOUVRIR

Consultation sur l'avenir de l'école du centre-ville . 5

Des nouvelles de l'après-Yukon 7

Une norme pour la santé en français ... 8

Le retour du *Nombril* 9

La vie culturelle de Haines Junction ... 10

Major Funk lance un deuxième album . 11

Arctique : les armes à feu illégales 14

Va jouer dehors!, la nouvelle série de Simon D'Amours

Renforcer l'utilisation du français, donner des occasions de partager ses passions ou offrir une expérience de vie sans pareil : Simon D'Amours n'a pas manqué de bonnes raisons pour se lancer à pieds joints dans l'univers des ados du Yukon! Dans une série en 13 épisodes, le réalisateur franco-yukonnais accompagne des jeunes dans leurs habitudes de plein air et découvre ce qui les fait *tripper*.



Simon D'Amours

Maryne Dumaine

Simon D'Amours a une passion pour les histoires d'aventure. Déjà, dans *Au cœur du Yukon*, une série réalisée en 2014, il capturait la beauté de la nature. Dans *Va jouer dehors!*, on le retrouve de nouveau dans l'univers yukonnais, sur des skis, à moto ou encore en kayak... Comme toujours dans ses séries, l'aventure humaine reste au cœur de l'action, et cette fois-ci plus de 30 jeunes francophones du Yukon partagent leurs passions face à sa caméra.

Les jeunes : au cœur de l'inspiration

« En faisant *Au cœur du Yukon*, *D'Amours et d'eau fraîche* ou *Comment ça va le Nord*, j'ai rencontré beaucoup de gens, mais je me suis rendu compte qu'il y avait aussi beaucoup de personnages

yukonnais qui étaient des enfants », explique le producteur de la nouvelle série. « Je trouve qu'il y a beaucoup d'enfants qui sont inspirants, au Yukon. Ils sont *réveillés* les jeunes, ici! » renchérit-il. De là est née l'idée d'aller à la rencontre des ados, mais pas n'importe où : sur leur propre terrain de jeu.

Son plus grand défi a été de convaincre les jeunes de participer à l'émission. « Peut-être que les jeunes sont beaucoup sollicités ici, ils sont privilégiés! Mais une fois qu'ils avaient accepté d'être dans l'émission, ils étaient vraiment là! » se rappelle Simon D'Amours.

La plupart des jeunes qui ont répondu à nos entrevues confirment les dires du réalisateur. C'est bien suite à la sollicitation directe de l'équipe de Simon ou de leurs parents qu'ils ou elles ont accepté de participer à l'émission. Seule Noémie Laframboise, adepte du *fat bike*, se souvient d'avoir répondu à une annonce qu'elle avait vue dans son école. Une fois sélectionnée, elle a d'ailleurs encouragé son amie Maïa à participer avec elle, et l'équipe a accepté.

L'expérience du tournage

Pour cette production, les jeunes étaient nourris, rémunérés et parfois logés. Pour la plupart, il s'agissait non seulement d'une première expérience de tournage,

mais aussi d'une première expérience professionnelle. Le commentaire est unanime : c'est plus de travail qu'il n'y paraît. « Il y a beaucoup de travail à faire pour obtenir 20 minutes de film, j'ai trouvé ça très intéressant de comprendre comment une émission se crée », explique Victor Thibeault, qui participait à l'émission en kayak.

Toutes et tous s'accordent pour dire que si l'occasion se présentait de nouveau, aucun-e ne dirait non à ce genre d'expérience. Noah Lapierre (motoneige) se dit même que si son plan de carrière ne fonctionnait pas, il pourrait envisager de tourner des publicités. Sa sœur Malorie estime elle aussi que c'est une belle corde à avoir à son arc pour l'avenir.

Quelques surprises

Pour Victor, le plus surprenant était le temps de préparation du matériel. « Il y a en fait beaucoup de temps où il faut juste attendre! »

Thierry St-Laurent, qui participait à deux émissions – motocross et motoneige – ne s'attendait pas à ne pas monter sur sa motoneige lors des deux premiers jours du tournage. « Quand mes amis me disent "tu as été payé pour faire ce que tu aimes", je réponds qu'on n'était pas toujours sur les motos. C'était vraiment beaucoup de travail. Et pour les deux premiers jours, on devait juste parler, pas *rider* ». Noah

et Malorie Lapierre confirment. « Je ne m'attendais pas à devoir répéter autant de fois les mêmes scènes et refaire autant de fois les mêmes choses », confie Malorie.

Du plaisir bien réel

Bien qu'il s'agisse d'un documentaire, et donc de scénarios préparés, les surprises et le plaisir étaient aussi de la partie. « Un des moments les plus drôles, pour moi, c'est quand mon amie Maïa devait aller sur la rivière enneigée, dans une partie qui n'était pas déblayée. Elle devait aller le plus vite possible, mais elle s'est prise dans la neige et elle a fait un "scorpion" au-dessus de son guidon! On a vraiment beaucoup ri! »

Victor a « adoré » l'expérience, Noah aussi. Un plaisir partagé par tout le monde, et les jeunes espèrent que cette série donnera envie à plus de jeunes de pratiquer des sports de plein air. « Je pense que beaucoup de jeunes vont se dire qu'on est chanceux, mais je crois que tout le monde peut sortir pour aller jouer dehors. Il y a plein de sports! » affirme Thierry.

Encourager le français

« Je pense que je manque de français, estime Noah, car mes activités en dehors de l'école, c'est anglophone. C'était cool d'avoir du français tout autour de moi, c'est rare, car on vit dans une minorité ». Tous les jeunes qui ont répondu à ces entrevues espèrent que cette série donnera aux jeunes du Canada l'envie de parler français et surtout... d'aller jouer dehors!

Dans la série, on peut également voir Clovis et Arthur St-Laurent, Juliette et Augustin Bélisle-Greetham, Jan Zuner-Erwis, Ljubi Toçik, Emmett Ross, Hubert et Delphine Beaupré, Macéo et Kolya Grotoli, Louis Mouchet, Isaac Maddocks, Benji Robertson, Félix Hébert, Jim Verrin, Kiona et Heidi Vallier, Maxime Labrie et Isla Hupé.

Va jouer dehors! sera diffusée à partir du 9 avril sur TFO, tandis que *Comment ça va le Nord 2* sera sur Ici Explora dès le 19 mai et *Au cœur du Yukon 2* sur TV5 Unis en juin.

IJL – Réseau.Presse
L'Aurore boréale



Victor Thibeault avait 18 ans au moment du tournage. Pour lui, cette expérience a été une belle occasion de partager une des passions qu'il pratiquait beaucoup lorsqu'il était plus jeune.



Noah Lapierre a beaucoup appris du tournage. Il envisage désormais les vidéos comme une possibilité de « plan B » si ses projets de carrière devaient être compromis.



Pour Noémie, ce n'était pas la première expérience de tournage pour un documentaire. Mais elle a beaucoup apprécié de se retrouver de nouveau avec certains membres de l'équipe de Simon D'Amours, avec qui elle avait déjà tourné.



Malorie Lapierre dit avoir adoré son expérience de tournage.



Thierry St-Laurent apparaît dans deux épisodes. Un pour le motocross et un autre au sujet des motoneiges. Selon Simon, Thierry a été « une belle découverte ».

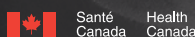
VOUS APPELEZ, ON VOUS ÉCOUTE.

1 800 567-9699

Confidentiel • Gratuit • 24/7 • Uniquement en français

TAO
TEL-AIDE
Ligne d'écoute empathique

Avec le financement de





Pression

Maryne Dumaine

Les fins mars se succèdent et... elles se ressemblent souvent!

Selon des données de Statistique Canada, il y avait environ 2 500 employé-e-s dans le secteur sans but lucratif au Yukon en 2021, ce qui représentait environ 8,5 % de l'ensemble de la main-d'œuvre du territoire. Alors la pression des fins d'années fiscales, je pense que beaucoup la connaissent! Et si on englobe également les bénévoles, le chiffre grimpe, bien entendu.

En 2020, un article de CBC annonçait qu'il existait 850 organismes sans but lucratif, soit un ratio de 1 pour 49 personnes résidant au territoire cette année-là. Ça en fait des organismes à gérer! À noter aussi que, selon une autre étude, de Imagine Canada, 79 % de ces emplois étaient assurés par des femmes.

Tout le monde n'a pas pu profiter des congés scolaires du printemps pour se relaxer et décompresser, car tout se présente en même temps, en mars. Rapports de fins de subventions, dépôt des prochains projets, dépenses des excédents ou plan pour combler les déficits, rapports annuels à préparer, plan d'embauches pour les nouveaux emplois subventionnés qui commencent en avril, alors que certains n'ont d'ailleurs été confirmés que quelques jours plus tôt...

La pression printanière, c'est un concept complexe, présent dans plusieurs sphères de nos vies. Et ce n'est pas que sur la glace du fleuve qu'elle se fait sentir!

Si ces statistiques démontrent que beaucoup subissent de la pression dans leur milieu professionnel ou bénévole, elle existe aussi dans d'autres sphères. À l'école, dans nos relations personnelles ou dans la société en général, nous sommes souvent soumis à une pression pour

réussir, nous conformer à des normes et des attentes, et pour être à la hauteur des attentes des autres...

Au printemps, à l'image de la glace qui rompt sous la pression de l'eau, nous vivons nous aussi des changements de rythmes ou d'états (d'âme). De nouveaux projets se dessinent, des pages se tournent parfois... Alors que je venais d'arriver au Canada, je me souviens que mes ami-e-s de l'université m'avaient expliqué le concept du « *spring break* », qui désignait à la fois leurs congés tant attendus et la saison des ruptures printanières, à l'image des lacs et des rivières!

Certes, un peu de pression peut être source de motivation et de dépassement de soi, mais ça peut aussi être source de stress, d'anxiété et de souffrance psychologique.

Puisque le printemps est aussi synonyme de températures plus clémentes et du retour de la lumière, profitons-en pour faire des bains de nature. Il a été prouvé que c'est efficace contre le stress, et les médecins peuvent même en prescrire! N'oublions pas de prendre des pauses régulières, de nous concentrer sur notre respiration, et de passer du temps de qualité avec nos proches.

En tant qu'êtres humains, nous avons tous des défis, des limites et des épreuves à surmonter. Mais si dame Nature aussi subit de la pression, c'est qu'on n'est pas les seul-e-s dans ce bateau. Alors, n'oublions pas de nous donner de la compassion et de la patience.

Et pour ce qui est de prendre des pauses, ça tombe bien, il y a une longue fin de semaine qui approche à grands pas. Profitons-en pour faire comme dans la série de Simon d'Amours : c'est le bon moment pour aller jouer dehors!

Bonne lecture. ■

l'aurore boréale

302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1
867 668-2663 | Télécopieur : 867 667-3511
auroreboreale.ca

ABONNEMENT

30 \$, plus tx.	Par chèque	Visa/Master Card
par année format papier* ou PDF.	L'Aurore boréale 302, rue Strickland Whitehorse, Yukon Y1A 2K1	867 668-2663 poste 500

Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 2000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 1950 exemplaires.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs/autrices.

L'Aurore boréale est membre de Réseau.Presse et est représenté par l'agence publicitaire Lignes Agates marketing : 905 599-2561

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, à Whitehorse, au Yukon.

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Avec respect, nous tenons à reconnaître que nous travaillons et publions ce journal sur le territoire traditionnel de la Première nation des Kwanlin Dün et du conseil des Ta'an Kwäch'än.

Merci à



L'ÉQUIPE

- 

Maryne Dumaine
Directrice et rédactrice en chef
867 668-2663, poste 510
dir@auroreboreale.ca
- 

Laurie Trottier
Journaliste, cheffe de pupitre
867 668-2663, poste 855
journalisme@auroreboreale.ca
- 

Camille Boyer
Journaliste stagiaire
867 333-2932,
camille@auroreboreale.ca
- 

Kelly Tabuteau
Adjointe à la direction
redaction@auroreboreale.ca
- 

Marie-Claude Nault
Gestionnaire publicité
infographie
867 333-2931
pub@auroreboreale.ca

Correspondant-e-s : Léa Guicheteau, Martin Laniel, Claude Gosselin

Révision des textes et correction d'épreuves :

Olivier Berger

Distribution :

Stéphane Cole

Caricature :

Annie Maheux

30 \$^{+tx.}
Pour une année
Format papier*
ou PDF

Soutenez votre journal local!
Abonnez-vous
ou abonnez vos proches.



867 668-2663, poste 500 ou reception@afy.ca

*150 \$ +tx. pour la version papier hors Canada.

Un budget fédéral rouge orange

Sur fond de « récession modérée » et de croissance plus faible, le Canada investit massivement dans la carboneutralité pour rester compétitif avec les États-Unis. Et pour alléger le coût de la vie, le budget fédéral prévoit sept milliards pour les soins dentaires, une mesure qui répond aux attentes des néodémocrates.

David Dagenais et Inès Lombardo
– Francopresse

À l'exception du prix des aliments, l'inflation se résorbe progressivement. Dans ce contexte, une seule nouvelle mesure fiscale aidera les ménages à faibles revenus à combattre l'inflation, selon les données du budget 2023 déposé le 28 mars par la ministre des Finances, Chrystia Freeland.

Le gouvernement doublera à nouveau le crédit TPS cette année. Cette mesure coûtera 2,5 milliards et touchera 11 millions de personnes.

Le budget Freeland prévoit peu de mesures pour favoriser le logement abordable, contrairement à la demande du NPD et des conservateurs. Les libéraux se contentent de rappeler qu'ils ont investi 32,27 milliards pour le logement abordable à travers la Stratégie nationale sur le logement.

Le budget de l'an dernier prévoyait 1,8 milliard de dollars. Pour couvrir les années de 2022 à 2027, le gouvernement avait annoncé un investissement total de 10 milliards pour les mises en chantier de construction rapide.

« Le plus grand problème concernant le logement est la construction, a précisé la ministre. Vu la croissance de la population, on devra avoir plus de logements. On doit créer une approche qui permettra cela [...] Le logement n'est pas juste une question fédérale. La question principale est de trouver une façon de construire. »

Le budget réserve tout de même une enveloppe de 4 milliards sur 7 ans pour le logement autochtone en milieu rural, urbain et nordique. Le gouvernement Trudeau accède ici à une autre demande du NPD.

Bonification du Régime canadien de soins dentaires

Le budget 2023 présente un investissement de 7,3 milliards pour les soins de santé dentaires pour les cinq prochaines années, sans toutefois préciser les prochaines étapes du plan d'expansion de la couverture. Cette somme fait partie des 13 milliards sur cinq ans déjà annoncés par le gouvernement.

Cette nouvelle prestation, disponible depuis septembre 2022 pour les familles dont le revenu annuel est inférieur à 90 000 \$, cible prioritairement les enfants de moins de 12 ans et s'ouvrira

cette année pour les moins de 18 ans, les personnes âgées et celles en situation de handicap. Le Régime canadien de soins dentaires coûtera deux fois plus cher que prévu au gouvernement, qui répond de nouveau aux attentes néo-démocrates.

En santé, le fédéral injecte 46,2 milliards sur dix ans dans les transferts en santé aux provinces. Cette somme s'ajoute au financement déjà prévu.

Décarboner en grand, demeurer compétitif avec les États-Unis

Fait marquant du budget 2023, le gouvernement se dote d'une politique industrielle ambitieuse. Ce sont 80 milliards sur 10 ans qu'Ottawa consacrera à la décarbonation de l'économie et à la production d'énergie propre.

Cette réponse était attendue, quelques jours après la visite officielle du président américain Joe Biden. Les États-Unis ont annoncé l'été dernier le *Inflation Reduction Act*, un programme de près de 400 milliards américains pour subventionner la transition écologique de leur économie.

Cette initiative constitue « un défi majeur pour notre capacité à soutenir la concurrence dans les industries qui feront prendre de l'expansion à l'économie propre au Canada », peut-on lire dans le budget 2023. Justin Trudeau avait certifié, en conférence de presse avec le président américain, que le Canada resterait compétitif avec les États-Unis.

Le gouvernement fédéral entend doubler, voire tripler, la production d'énergie propre au pays d'ici à 2050. Ce sont 50 milliards sur 10 ans qui seront dédiés à la seule production d'énergie propre comme l'hydroélectricité et l'éolien, mais aussi le nucléaire, la production d'hydrogène ou la captation du carbone.

Les 30 milliards restants faciliteront les investissements dans des technologies vertes dans des secteurs comme l'extraction et la transformation de minéraux critiques, le développement de batteries ou de véhicules zéro émission et de leurs composantes.

Le gouvernement fédéral ne subventionnera pas les entreprises directement, mais mettra plutôt en place des crédits d'impôt ou un cadre de financement pour les entreprises canadiennes dans des secteurs ciblés.

Un déficit budgétaire pire que prévu, mais soutenable

Le gouvernement fédéral anticipe une croissance économique plus faible que prévu cette année, ce qui aura une incidence sur le déficit à court terme.

Grâce à un marché de l'emploi dynamique et à un essoufflement de l'inflation, le ralentissement économique devrait être de courte durée. Le produit intérieur brut (PIB) devrait faire du surplace à 0,3 % cette année pour remonter à 1,6 %

en 2024, selon les prévisions du ministère des Finances.

Le taux de chômage très bas compense ce ralentissement du PIB réel. Fixé à 5 % en moyenne au pays actuellement, il devrait avoir légèrement augmenté à la fin de l'année 2023, selon les prévisions gouvernementales, avant de redescendre en 2024.

« Il y a plus de déficit dans le budget, mais ce n'est pas parce que l'économie va moins bien, c'est parce que les investissements gouvernementaux augmentent », a souligné un haut fonctionnaire du gouvernement. Il a par ailleurs

noté que le budget 2023 présente encore deux cadres, un optimiste et un pessimiste, mais que le gouvernement a choisi cette fois une voie mitoyenne dans ses prévisions pour faire face à l'incertitude économique.

Le déficit budgétaire fédéral sera donc plus élevé que prévu au cours des prochaines années. Il devrait être de 40,1 milliards pour l'exercice financier 2023-24, l'équivalent de 1,4 % du PIB. À moins d'imprévus, ce rythme d'endettement devrait décroître par la suite et rester somme toute près de l'équilibre budgétaire. ■

Un milliard de plus pour les langues officielles

Inès Lombardo et Mélanie Tremblay — Francopresse

Le budget fédéral 2023 réserve 1,1 milliard de dollars pour le prochain Plan d'action pour les langues officielles, qui devrait être déposé d'ici la fin avril. Le nouveau financement se divise notamment entre l'accès à des services d'enseignement dans la langue de la minorité, l'immigration francophone et l'accès à la justice en français.

En tout, la ministre des Finances, Chrystia Freeland, a annoncé réserver près de 3,8 milliards sur cinq ans pour le prochain Plan d'action pour les langues officielles. Le nouveau financement, qui s'élève à 1 077 400 000 \$ s'ajoute aux 2,8 milliards déjà inclus dans le Plan d'action précédent, qui arrive à échéance le 31 mars 2023.

En 2022, ni le budget fédéral ni l'énoncé économique de novembre ne comprenaient de mesures supplémentaires pour les langues officielles ou la francophonie.

Plus d'un demi-milliard pour l'enseignement de la langue de la minorité

Le gouvernement investit 679,2 millions sur cinq ans dès 2023-2024 dans l'accès égal à des services d'enseignement « de qualité égale » dans la langue de la minorité. Cette somme, gérée par Patrimoine canadien, servira aussi à offrir des possibilités d'apprentissage de la langue seconde et à offrir des services gouvernementaux bilingues dans l'ensemble du Canada.

Le budget fédéral ne réserve aucune somme pour les établissements postsecondaires, en contexte minoritaire ou majoritaire. Le gouvernement vise les étudiants en consacrant 813,6 millions dans l'amélioration de l'aide financière et en faisant passer le plafond des retraits pour les régimes enregistrés d'épargne études (REEE) de 5 000 \$ à 8 000 \$.

Peu pour les organismes communautaires

Une somme de 373,7 millions sur cinq ans, dès 2023-2024, est

répartie en quatre piliers, avec l'immigration francophone en tête.

La Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) a demandé l'automne dernier un financement de 300 millions pour les organismes francophones en situation minoritaire, en mal de financement. Selon le budget de cette année, ces organismes devront se partager 117 millions sur cinq ans avec d'autres initiatives appuyées par le gouvernement fédéral.

La création d'un programme économique à part pour l'immigration francophone ne fait pas partie du budget 2023, tel que l'avaient demandé des experts. ■

Toutes les sommes couvrent une période de cinq ans

• 123,2 millions — Immigration francophone

Somme destinée principalement à l'appui au recrutement des travailleurs francophones et à l'augmentation de l'aide fournie aux immigrants après leur arrivée.

• 117 millions — Services en français

Sommes divisées entre les organismes sans but lucratif, la formation d'infirmières et de préposés aux soins aux personnes bilingues et à la promotion de la recherche en français.

• 111,4 millions — Bilinguisme dans la justice, activités culturelles et petite enfance

Somme divisée entre le soutien au bilinguisme dans la justice canadienne, l'appui aux activités culturelles et à la formation d'éducatrices et éducateurs de la petite enfance dans les communautés de langue officielle en situation minoritaire.

• 25,5 millions — Programme de contestation judiciaire

Somme destinée à fournir de l'aide dans les dossiers juridiques d'importance nationale qui clarifient et confirment certains droits en matière de langues officielles et de droits de la personne.

• 22,1 millions — Respect de l'application de la Loi sur les langues officielles

Somme destinée au financement d'un centre d'expertise qui veillera à ce que les institutions fédérales se soumettent à leurs obligations inscrites dans la Loi sur les langues officielles.

École primaire au centre-ville : lancement d'une consultation publique



Le projet se concrétise : une nouvelle infrastructure plus moderne de l'école d'immersion française Whitehorse Elementary sera établie dans le quartier de Takhini. Le 16 mars dernier, un groupe de personnes a soumis plusieurs lettres à l'Assemblée législative du Yukon afin de s'assurer que le centre-ville de Whitehorse aura tout de même une école primaire à l'avenir.

Laurie Trotter

Il y a quelques semaines, une motion non contraignante a été présentée par Lane (Emily) Tredger du Nouveau parti démocratique (NPD), demandant au gouvernement de veiller à ce que le centre-ville continue d'avoir une école primaire. Des dizaines de lettres ont été jointes à la demande. « En tant que Yukonnaise, je suis très préoccupée par le fait qu'une des plus grandes communautés au sein de la Ville de Whitehorse n'aura plus d'école primaire à distance de marche ou de bicyclette », a par exemple écrit Valérie Herdes dans sa lettre.

Pour ces personnes, l'important n'est pas nécessairement de garder l'école d'immersion française au centre-ville, mais bien qu'il y ait une école primaire, tout simplement.

« Le centre-ville est actuellement la troisième plus grande communauté de Whitehorse et on s'attend à ce qu'il devienne la deuxième plus grande. S'il y a un intérêt à bâtir une communauté prospère et saine, cela doit inclure une école », explique par courriel Moira Sauer, qui a été très impliquée dans la rédaction et la collecte de ces lettres. « Des études



L'école d'immersion française Whitehorse Elementary a été bâtie dans les années 50 et ne répond plus aux besoins de la communauté, selon le gouvernement du Yukon.

montrent que les enfants s'épanouissent lorsqu'ils sont capables de marcher et de faire du vélo pour se rendre à l'école, de développer leur indépendance, etc. Et une école agit comme un merveilleux centre communautaire, capable d'accueillir plusieurs autres groupes d'utilisateurs », poursuit-elle.

Le Yukon lance une consultation publique

Le gouvernement du Yukon a lancé une consultation publique au sujet de l'ordre de priorité de remplacement des écoles de Whitehorse. « Cette consultation, ainsi que

les discussions soutenues avec les partenaires en éducation, comme les conseils et commissions scolaires, contribueront à mettre en lumière les besoins de la population concernant la réfection et la gestion des écoles de Whitehorse », affirme la ministre de l'Éducation, Jeanie McLean,

par voie de communiqué.

La population est également invitée à remplir un sondage en ligne ou à assister à une des consultations publiques pour faire part de ses commentaires. La première aura lieu par vidéoconférence le 17 avril de 18 h à 20 h, alors que la première en personne se tiendra au centre culturel Kwanlin Dün le 18 avril, de 18 h à 20 h. D'autres dates ont été également annoncées. Le Centre scolaire secondaire communautaire Paul-Émile Mercier sera l'hôte de la consultation du 19 avril, de 18 h à 20 h.

Selon Chris Hanlin, directeur des opérations au gouvernement du Yukon, le fait que l'école d'immersion française soit déplacée dans le quartier de Takhini « n'empêche pas d'avoir une école au centre-ville à l'avenir ». « Les prochaines étapes [...] seront d'utiliser l'information que nous recevons pendant la consultation avec la communauté de Whitehorse et les partenaires pour orienter les plans à long terme pour le remplacement et la réfection des écoles vieillissantes de la ville », ajoute-t-il.

La date d'ouverture de l'école dans le quartier de Takhini n'a pas encore été annoncée. ■

IJL – Réseau.Presse
L'Aurore boréale

La belle province à deux pas

Avec trois vols par semaine cet été entre Whitehorse et l'Ontario*, il est facile de se connecter à Québec à partir de Toronto ou d'Ottawa.

Voyagez confortablement à travers le Canada avec Air North, la ligne aérienne du Yukon.

La communauté francophone catholique n'a plus son indépendance

La communauté francophone catholique n'a plus de prêtre francophone depuis 2019, et les effets de cette perte se font ressentir. La collectivité pratiquante ainsi que les revenus de la communauté en sont affectés.

Camille Boyer

La perte de son prêtre francophone a causé certains torts à la communauté francophone catholique de Whitehorse. Notamment, les heures de messe ont dû changer : « On doit maintenant tenir compte de l'horaire des prêtres anglophones

qui sont là pour offrir un rituel de messe en français », explique Yann Herry, membre de la communauté francophone catholique.

L'enjeu des horaires fait partie des principales difficultés, car les nouvelles heures de messe ne conviennent pas à toutes et tous. « Comme la messe est maintenant

à midi, ce n'est pas pratique pour les familles », souligne Yann Herry. « C'est sûr quand on a une famille [...] que la messe est à midi et que ça vient en compétition avec plein d'autres engagements, c'est difficile d'être là souvent », convient également Jean-Sébastien Blais, père de famille et membre de la communauté.

Une baisse de participation a été notée depuis l'implantation de cette nouvelle formule.

Impacts financiers

Les effets de cette diminution de participation se font particulièrement ressentir au niveau financier. « Ça fait diminuer les revenus, donc si les revenus sont plus bas, on

dépend plus de la paroisse », rapporte Yann Herry. Effectivement, la communauté catholique francophone collabore désormais avec le Diocèse catholique romain de Whitehorse, qui offre maintenant divers services en français pour accommoder les francophones.

Dans l'attente d'un prêtre francophone, certains services de base sont donc maintenus. « La messe est offerte en français, le rituel est en français et on offre toujours la catéchèse, les sacrements », se réjouit tout de même Yann Herry, très reconnaissant des efforts déployés par les prêtres anglophones.

« C'est un moins pour un plus dans le sens que le Diocèse est maintenant conscient des besoins des francophones », souligne-t-il.

Certain-e-s ne sont cependant pas tout à fait satisfait-e-s des services offerts. « Ça me tente presque plus de participer à la messe », confie Juliette Parrott, membre de la communauté francophone catholique.

Le prêtre actuel ne maîtrise pas le français et doit donc se résoudre à la lecture de textes. La compréhension de ses lectures est également difficile, due au fait que le prêtre n'est exposé au français que depuis très récemment.

Le métier de prêtre : une vocation délaissée

L'ancien prêtre francophone, Jean-Augustin Somé, a quitté Whitehorse pour servir au Burkina Faso. « Vu la situation politique au Burkina Faso, il y a de grands besoins pour ses paroissiens, parce qu'il y a beau-

coup de réfugiés [...] et nous on aide à ce niveau-là financièrement. On envoie des sous, on fait des levées de fond pour l'aider avec ses paroissiens qui sont réfugiés dans la capitale », explique Yann Herry.

Un manque criant de prêtres se fait ressentir. La communauté catholique francophone de Whitehorse est à la recherche d'un remplacement depuis déjà quatre ans et n'a toujours pas reçu de candidature.

La transmission de la foi dans sa langue natale

« Pour moi, c'est très important pour mes petits-enfants c'est sûr, de participer à la messe, mais aussi d'avoir leurs sacrements et d'avoir une instruction religieuse catholique qui m'a été transmise de génération en génération [...] C'est important qu'ils aient une catéchèse et des services en français. Je ne verrais pas comment je pourrais faire la transmission de la foi dans une autre langue que le français », partage Yann Herry, pour qui le maintien des services catholiques en français est d'une très grande importance.

« Je tiens beaucoup à ma langue francophone [...] j'ai toujours été dans des endroits anglophones, mais j'ai quand même gardé ma langue et j'aimerais la garder ici aussi au Yukon en incluant la vie religieuse », partage également Juliette Parrott.

IJL – Réseau.Presse
L'Aurore boréale

Yukon

Programme de lutte contre la prolifération des moustiques 2023 du gouvernement du Yukon

Où et quand auront lieu les opérations de lutte contre la prolifération des moustiques?

Les opérations seront effectuées du **17 avril au 15 août 2023**. Le larvicide sera appliqué soit manuellement à partir du sol, soit par voie aérienne à partir d'hélicoptères. Le produit utilisé est efficace pour réduire les populations de moustiques.

Les opérations de lutte se dérouleront dans les localités suivantes :

- Golden Horn
- Marsh Lake/Army Beach
- Tagish
- Beaver Creek
- Destruction Bay
- Burwash Landing
- Dawson
- Grizzly Valley/1385, route du Klondike
- Teslin
- Haines Junction
- Ibex/Echo Valley
- Carmacks
- Pelly Crossing
- Mendenhall
- Faro

La lutte contre les moustiques est autorisée par le gouvernement du Yukon.

Permis d'utilisation de pesticides nos 21-004, 22-003 et 22-008.

En quoi consiste le contrôle des moustiques?

Le larvicide VectoBac 200G (PCP n° 18158) est utilisé pour contrôler les populations de moustiques. Il s'agit d'un larvicide spécifique aux moustiques et aux mouches piqueuses. Elle n'a aucun effet sur les insectes non ciblés, les poissons, les oiseaux ou les mammifères, y compris les humains, le bétail ou les animaux de compagnie.

VectoBac 200G contient l'agent *Bacillus thuringiensis* var. *israelensis*, sérotype H-14, une bactérie qui se trouve naturellement dans le sol. La bactérie est tuée à la chaleur et appliquée sous forme de granules (et non d'aérosol), et elle ne se reproduit pas dans l'environnement. VectoBac est appliqué dans les étangs, fossés et marais infestés de moustiques accessibles.

On prévoit procéder à des épandages aériens à partir d'un hélicoptère du **1^{er} mai au 15 juin 2023**. Les hélicoptères survoleront à basse altitude les marécages et les marais situés à proximité des collectivités participantes. Nous aviserons les bureaux des administrations locales lorsque les dates des épandages aériens seront fixées.

Pour plus d'informations, contactez le biologiste du programme de lutte contre la prolifération des moustiques au 867-677-5811 ou visitez le yukon.ca.



La perte du prêtre francophone crée des remous au sein de la communauté francophone catholique.

La Ville de Whitehorse souhaite créer une place piétonne sur la rue Main

Communiqué

Ce projet pilote temporaire consiste à transformer la rue Main en une place réservée aux piétons entre la deuxième avenue et la rue Front. Cette place servira de pôle d'attraction au centre-ville : les gens pourront s'y rassembler, manger et faire des achats.

La population yukonnaise et les entreprises de Whitehorse sont

invitées à donner leur avis sur la possibilité d'une place publique piétonne le long d'une partie de la rue Main pendant les mois d'été. Dans les semaines à venir, la Ville s'adressera également aux entreprises directement concernées par cette initiative.

Les commentaires recueillis dans le cadre du sondage seront utilisés pour la planification et le développement du projet.

La ville encourage tout le monde à partager cette information afin de l'aider à créer une place publique qui reflète les souhaits et les besoins de la communauté.

L'enquête est disponible en ligne (EngageWhitehorse.ca) et se termine le 5 avril.

D'après un communiqué de la Ville de Whitehorse

Des nouvelles de l'après-Yukon

Beaucoup de personnes se sont impliquées auprès de la communauté franco-yukonnaise lors de leur passage au pays du soleil de minuit. Voici le troisième volet d'une série de portraits, pour en savoir plus sur ce que ces personnes sont devenues après avoir quitté le Yukon.

Marie-Hélène Comeau

La communauté franco-yukonnaise continue de grandir en

nombre. Elle est alimentée par les naissances locales, mais surtout

par l'arrivée toujours constante de nouvelles personnes de tout âge en quête d'un emploi ou d'aventure.

recherche sur les minorités linguistiques, la durée moyenne de séjour au Yukon varie entre quatre et cinq ans avant que les indivi-

lus ne prennent la décision de retourner dans leur lieu d'origine de façon temporaire, sporadique ou permanente.



Nadine Landry

Originaire du Québec, Nadine est arrivée au Yukon en janvier 2000 par un matin froid de -40 degrés Celsius! Elle venait de terminer ses études au cégep et allait rendre visite à sa tante Rolande qui habitait déjà au Yukon depuis quelques années.

Nadine s'est rapidement installée au territoire et a trouvé un emploi. Elle a ainsi travaillé pour l'organisme Les Essentielles, s'est occupée des produits culturels à l'Association franco-yukonnaise (AFY), a été technicienne pour l'émission de radio *Rencontres* et animatrice culturelle à l'École Émilie-Tremblay.

En 2002, elle décide de se joindre à l'équipe de personnel de bord de la compagnie aérienne Air North et y restera jusqu'en 2006, moment où elle prend la décision de se consacrer entièrement à sa carrière musicale.

En 2008, cette musicienne aux mille et un talents rencontre le musicien américain Sammy Lind lors d'un festival de musique en Alaska. Rapidement, l'amour s'installe et le couple décide de joindre leur carrière musicale.

Sammy et Nadine ont quitté le Yukon en 2016 et habitent aujourd'hui en Gaspésie, dans le village natal de Nadine, d'où ils poursuivent leur carrière musicale à l'échelle internationale.

C'est le désir de faire l'achat d'une maison à prix abordable et celui de se rapprocher de la famille qui ont motivé le couple à quitter le Yukon.

« Je reste en contact avec des amis yukonnais et certains sont venus nous visiter. J'ai gardé aussi les pages Facebook de certains médias yukonnais comme *l'Aurore boréale* pour continuer d'être au courant des nouvelles! J'espère y retourner un jour, ça fait vraiment trop longtemps que je ne suis pas allée au Yukon », confie-t-elle.

Philippe Dumont

Philippe Dumont s'est déplacé au Yukon à deux reprises avant de décider de s'y installer de façon définitive en 1981. C'était en janvier, il faisait froid et il n'avait pas un sou en poche. La chance lui a toutefois rapidement souri. Il se trouve ainsi un gîte et des petits boulots ici et là. C'est alors qu'il décide de s'installer tranquillement au Yukon.

Philippe sera tour à tour travailleur dans les mines du territoire, peintre en bâtiment, menuisier, et surtout très impliqué au sein de la communauté franco-yukonnaise. Il a occupé différents postes à l'AFY en plus de siéger à plusieurs reprises au conseil d'administration (CA) de l'organisme comme président ou vice-président.

Philippe s'est également impliqué dans le CA de la Garderie du petit cheval blanc en plus de gérer, en 1991, la centaine de bénévoles impliqués dans la construction de la rallonge de la garderie qui était à l'époque située dans le quartier Riverdale.

Philippe et sa conjointe Carole Trottier ont eu et élevé au Yukon leurs enfants Mika (1986) et Joël (1988), qui ont également fréquenté l'École Émilie-Tremblay.

En 2000, la petite famille décide de partir pour un an à Edmonton, où Philippe et Carole avaient décroché un contrat. Cette absence temporaire est toutefois devenue permanente lorsque le couple décide de déménager à Ottawa pour des raisons économiques.

Aujourd'hui, Philippe est à la retraite et habite à Banff en Alberta, où il se consacre à l'écriture. « Le Yukon, c'est le pays où j'ai grandi, où je me suis découvert et où j'ai créé ma famille. Participer au développement de la communauté franco-yukonnaise aura été une de mes plus belles expériences à vie. Je suis arrivé au Yukon en tant que francophone, mais j'en suis reparti en m'identifiant comme une communauté », lance-t-il.



Diane Morin

C'est d'abord pour le travail que Diane Morin s'est rendue au Yukon en 1985. Elle était alors monitrice de langue française dans les écoles et enseignante du français pour les fonctionnaires du gouvernement fédéral.

Un an plus tard, on lui offre un poste de spécialiste en orthopédagogie à l'École Émilie-Tremblay et à l'École élémentaire de Whitehorse, toutes les deux situées dans le même bâtiment au centre-ville de Whitehorse.

En 1989, Diane décide de retourner au Québec pour obtenir son brevet d'enseignante et retournera brièvement au Yukon dans les années 1990 pour remplacer une spécialiste en orthopédagogie.

Lorsqu'elle décide de quitter le Yukon de façon définitive, ce sera pour poursuivre sa carrière en enseignement au Québec jusqu'en 2020, au moment de sa retraite.

Aujourd'hui, Diane fait du bénévolat pour la popote roulante à Sherbrooke et aide à l'accueil des Néo-Canadiens de sa région.

Lorsqu'elle habitait au Yukon, Diane s'est beaucoup impliquée dans les activités francophones, culturelles et communautaires. Elle a notamment animé plusieurs émissions de radio *Rencontres*, a participé aux activités de la semaine de la francophonie, aux Cafés-rencontres, au festival d'hiver Yukon Rendezvous ainsi qu'aux différents festivals yukonnais de musique.

« J'aimais beaucoup les montagnes, le ciel, la lumière, les aurores boréales, les hivers secs, l'accueil des gens et ma vie sociale. En repensant à cette période de ma vie, je constate que j'ai développé et gardé le contact avec plusieurs amitiés précieuses. Je suis retournée en vacances au Yukon à quelques reprises et c'est toujours un grand plaisir, un ressourcement, car chaque fois, j'ai l'impression de rentrer à la maison », confie-t-elle.



Quels sont vos besoins de formation pour 2023-2024?

Votre avis compte!

sondage.afy.ca

Une nouvelle norme pour la santé en français



Pixabay

sements de soins de santé agréés de développer et mettre en valeur leur plan d'offre des services de santé en français. »

Le niveau 1, appelé Découverte, permet aux organisations de santé et de services sociaux de s'autoévaluer et de déterminer les domaines nécessitant une amélioration.

Le niveau 2, appelé Fondement, permet aux organisations d'être évaluées pour obtenir une reconnaissance officielle d'Agrément Canada. La Société Santé en français s'engage à poursuivre son partenariat avec Agrément Canada pour promouvoir le PRLO et renforcer l'accès aux services de santé en français.

« C'est un outil fantastique, entièrement accessible pour les établissements du Yukon déjà agréés comme les hôpitaux et les centres de soins de longue durée, ou par exemple le nouveau centre de santé bilingue Constellation », estime la directrice du PCS. « C'est une norme d'excellence qui démontre l'engagement d'un établissement de soins envers la réduction des iniquités en santé basées sur la langue. Dans le milieu de la santé, les normes régissent le fonctionnement et modulent la livraison de services à la population. Du côté des établissements, quand on parle de « soins centrés sur la personne » l'adoption volontaire d'une norme linguistique sur laquelle l'établissement sera évalué est un geste plus que symbolique, car cela implique d'intégrer dans son fonctionnement propre des mesures concrètes permettant à l'établissement de desservir la population francophone en milieu minoritaire. »

Quel impact au Yukon?

Selon la directrice du PCS, il y a déjà un intérêt pour l'adoption de la norme linguistique par certains établissements au Yukon. « C'est une fantastique démonstration de l'importance d'offrir des services de santé en français au territoire. L'annonce du niveau 2 de la norme volontaire représente une avancée vers une systématisation de cette offre de services de santé en français au pays, et le PCS est déjà prêt à soutenir les établissements qui opteront pour l'adoption de la nouvelle norme dans l'atteinte de leur objectifs », conclut-elle.

La SSF est un regroupement national qui vise à promouvoir le développement de la santé en français pour les communautés francophones et acadiennes vivant en situation minoritaire au Canada.

Maryne Dumaine

La Société Santé en français (SSF), en collaboration avec Agrément Canada et l'Organisation de normes en santé (HSO), a annoncé le lancement du niveau 2 du Programme de reconnaissance des langues officielles (PRLO) à l'occasion de la Journée internationale de la Francophonie le 20 mars dernier. Ce programme vise à améliorer l'accès équitable aux services de santé de qualité dans les deux langues officielles pour les populations francophones en situation minoritaire au Canada.

Une excellente nouvelle

« C'est une excellente nouvelle et le fruit d'années de travail de concert avec la Société Santé en français, ses membres, Agrément Canada et HSO! » estime Sandra St-Laurent, directrice du Partenariat communautaire en santé (PCS).

Experte des services en français dans le milieu de la santé au Yukon, M^{me} St-Laurent explique de quoi il retourne : « La norme se décline désormais en 2 niveaux. C'est une norme volontaire (pour l'instant), qui permet aux établis-



C'est quoi, une norme?

Une norme est un ensemble de règles utilisées pour garantir que les produits ou les services sont de bonne qualité et sûrs.

Il existe beaucoup de normes, certaines sont volontaires, d'autres sont obligatoires. Elles sont créées par des organisations pour aider à fabriquer des produits et des services qui fonctionnent bien et qui sont compatibles avec d'autres produits et services similaires. Les normes peuvent par exemple aider à améliorer la qualité, la sécurité ou l'efficacité des produits que les entreprises fabriquent.

Dans cet article, la norme permettra aux établissements de santé, comme par exemple les hôpitaux, de vérifier que leurs services en français fonctionnent bien, et les aidera à voir où et comment ils peuvent être améliorés.



Portes ouvertes

Futurs élèves maternelle 4 ans

Mercredi 19 avril | 16 h 30 à 18 h

Les enfants qui fréquenteront la maternelle 4 ans à la prochaine rentrée scolaire sont invités à l'École Émilie-Tremblay avec leurs parents!

Ils pourront visiter l'école, participer à des activités dans les locaux et rencontrer le personnel.

Une collation sera servie.

genevieve.tremblay@yukon.ca

Inscriptions avant le 17 avril



L'Association franco-yukonnaise
vous invite



L'avenir des événements
ÉCO PLAISANTS

Formation en ligne
19 avril
9 h à 12h

ecoplaisir.afy.ca

Canada

Merci à

Le retour du Nombriil

La 16^e édition de la revue *Le Nombriil*, publiée par les Essentielles, est sortie en mars dernier et explore le thème des tabous. Un lancement officiel aura lieu le 20 avril dans les locaux de l'organisme.

Camille Boyer

Une revue pleine d'authenticité

Le Nombriil est une revue yukonnaise en périnatalité et en petite enfance pour les parents francophones en milieu minoritaire au Canada.

Elle offre du contenu informatif, des témoignages ainsi que des textes d'opinion entièrement en français. Toute personne franco-yukonnaise peut faire parvenir ses textes qui sont ensuite revus et choisis par le comité de révision. Un appel à texte est également lancé auprès de professionnel-le-s dans le réseau de la santé.

Pour la réalisation du *Nombriil*, l'organisme doit faire preuve de créativité : c'est en combinant plusieurs sources de financement et grâce à l'aide financière de leurs partenaires (notamment l'Agence de la santé publique du Canada, la Société santé en français, le Partenariat communauté en santé ainsi que l'Association franco-yukonnaise) que l'organisme féministe a pu sortir cette 16^e édition tant attendue.

Emilie Major-Parent et Charlie-Rose Pelletier ont été les coordonnatrices de cette nouvelle publication. Cette année, elles ont choisi d'explorer le thème des tabous et ainsi mettre en lumière des réalités dont on parle peu.

Pendant les deux dernières années, la revue n'a pas été publiée à cause d'un manque d'effectifs dû notamment à la pandémie. « C'est pour ça que cette année c'était important de relancer le projet », indique Emilie Major-Parent.

« On voulait ouvrir le thème des tabous parce qu'il s'était passé beaucoup de choses en deux ans, surtout au niveau de la restructuration des familles, le travail à la maison, la charge mentale qui a augmenté énormément, principalement pour les femmes, donc c'était un thème en plein dans le mille pour la situation », explique-t-elle.

Le but de cette édition était de donner une voix et créer un

sentiment de collectivité auprès du lectorat. « Il faut qu'on laisse la voix aux gens pour exprimer ce qu'ils ont vécu [...] et créer une certaine solidarité entre les personnes qui vont lire l'édition », explique Emilie Major-Parent.

« On partage les mêmes difficultés, les mêmes émotions, et d'en être conscient peut apporter un certain réconfort », fait remarquer Virginie Saine-Loiselle, autrice ayant participé à la présente édition.

« Juste dans les cours pour mamans, à chaque fois qu'on se voit ou qu'on fait des activités ensemble, on voit à quel point on vit beaucoup les mêmes choses, mais on ne s'en parle pas assez », expose-t-elle. Il s'agit selon elle d'un beau projet qui permet le partage ainsi que le développement d'un sentiment de communauté. C'est elle qui pose, avec sa famille, sur la page de couverture de la revue.

Lancement officiel

Étant donné la programmation

très occupée des Essentielles au mois de mars (mois de la femme), le lancement officiel de la revue est prévu le 20 avril.

« On va commencer l'événement vers 15 h, pour permettre aux familles qui ont des jeunes enfants de venir tout de suite après les classes ou après la sieste », informe Emilie Major-Parent. Le lancement se terminera vers 18 h.

Pour la coordonnatrice, ce sera l'occasion de « se réunir, d'échanger sur les sujets abordés dans la revue [...] et de parler justement de tabous et ouvrir le dialogue sur les textes qui ont été écrits. »

Il sera possible de s'y procurer un exemplaire de la revue. Cette dernière sera également disponible en ligne sous peu, sur le site Web des Essentielles. ■

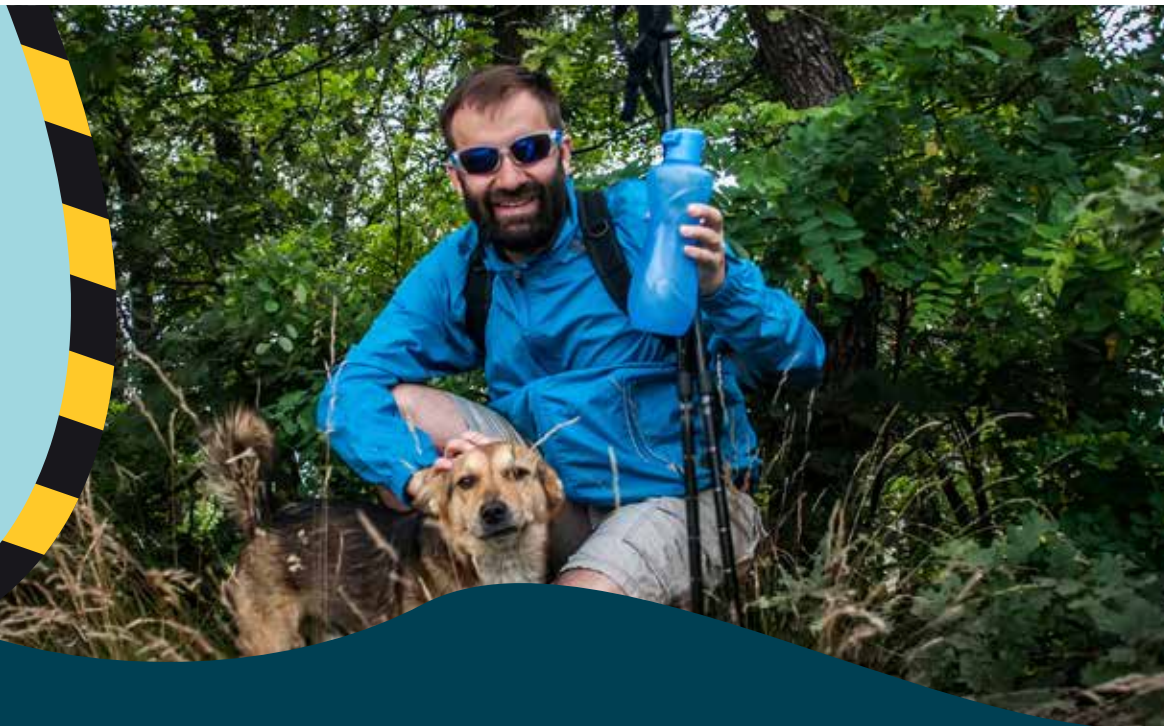
IJL – Réseau.Presse
L'Aurore boréale



Emilie Major-Parent est l'une des coordonnatrices de la 16^e édition de la revue *Le Nombriil*.

Travis n'a jamais réalisé que son médicament contre les allergies pouvait affaiblir ses facultés. Il croyait le médicament sûr parce qu'il était en vente libre.

Travis a été accusé de conduite avec facultés affaiblies.



Certains médicaments contre les allergies peuvent vous mettre en état de facultés affaiblies au sens de la loi, donc vous rendre inapte à conduire un véhicule à moteur.

Consultez votre pharmacien ou votre médecin.

Les médicaments peuvent avoir un effet sur votre conduite, pour en savoir plus visitez :

ConduiteAffaiblieMedicaments.ca

ÊTES-VOUS EN ÉTAT DE CONDUIRE?

L'association culturelle de Haines Junction pousse la créativité jusque dans son financement

Musique, théâtre, sculptures sur neige : la vie culturelle à Haines Junction est riche. Au centre de ce petit bijou créatif, on retrouve une association responsable de la culture artistique dans cette petite communauté.

Martin Laniel

Fondée en 2008, en guise de remplacement d'un comité défunt, la société à but non lucratif Junction Arts and Music (JAM) s'est donné comme mandat de travailler en partenariat avec d'autres groupes de promotion artistique au Yukon, afin de coordonner des événements de qualité à Haines Junction et ainsi répondre aux besoins culturels du village.

Des spectacles variés pour tout le monde

Le comité croit que l'accès à l'art et la culture est un aspect essentiel d'une communauté saine, et

s'acharne à offrir des activités dans le secteur des arts de la scène, arts visuels, littérature et cinéma. Les différentes prestations s'étalent typiquement du mois de septembre au mois de juin, afin de laisser place aux différents festivals et concerts – comme ceux à la Village Bakery et le festival de musique bluegrass – qui enrichissent déjà les étés dans la région de Kluane.

Chantal Lafrenière, franco-manitobaine d'origine et présidente du conseil d'administration, indique que grâce aux partenariats créés avec différentes associations artistiques yukonnaises, JAM est en mesure d'offrir une programmation unique que l'on ne retrouve dans aucune autre communauté à l'ex-

térieur de Whitehorse.

Elle souligne qu'au mois de mars, JAM a présenté le Glacier Nights Snow Festival, qui comprenait sculptures sur neige et diverses activités familiales en extérieur. En plus d'une prestation musicale de Meghan and Amy, deux musiciennes formées à l'Université McGill, JAM a aussi organisé un concert de Matthew Lien and Friends.

Du financement pour continuer

Chantal Lafrenière encourage tous les Yukonnais et Yukonaises à se rendre à Haines Junction pour les spectacles, offerts dans une salle moderne et créés autour de

l'éclairage et la sonorisation. Elle ajoute que pour continuer le travail, le défi est de trouver des modes de financement originaux et aussi de recruter des membres et des bénévoles qui permettront d'étendre l'ampleur de la programmation. « Le comité est petit, et il s'agit de trouver des moyens d'éviter le burnout à nos membres et de continuer à offrir du contenu de qualité », confie-t-elle.

Bien que la Junction Arts and Music Society soit soutenue en grande partie par le ministère du Tourisme et de la culture du gouvernement du Yukon, les autres sources de financement de JAM sont un exemple d'originalité. En effet, l'association coordonne depuis trois ans le programme de gestion forestière gouvernementale FireSmart pour Haines Junction. C'est JAM qui alloue et supervise les contrats et qui, en retour, reçoit une allocation. « L'administration du

programme FireSmart est avantageuse pour la communauté, car cela permet de réduire les risques de feux de forêt dans la région et les fonds reçus permettent à JAM de remplir son mandat », indique Ron Schatz, trésorier de société.

M. Schatz mentionne aussi que JAM participe à l'organisation des concerts estivaux à la Village Bakery en s'occupant de la sonorisation et de l'enregistrement des performances. « Nous espérons travailler avec différentes associations culturelles au Yukon à l'avenir pour offrir une plus grande diversité dans notre programmation, dont des spectacles en français », ajoute-t-il.

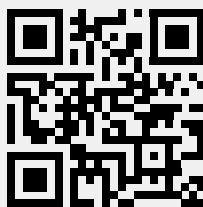
Un nouveau partenariat avec Larrikin Entertainment de Whitehorse permettra la présentation du spectacle musique et théâtre Wyrd le 7 avril, la seule prestation du groupe à l'extérieur du Centre des arts de Whitehorse.



Votre opinion compte

Vous habitez à Whitehorse, vous avez des enfants qui fréquentent une école de la ville ou il y a un établissement scolaire dans votre quartier? Nous aimerions connaître votre avis sur la façon d'améliorer les infrastructures scolaires et de répondre aux besoins d'apprentissage d'aujourd'hui.

Vous avez jusqu'au 15 mai pour répondre au sondage.



Numérisez le code pour répondre au sondage



L'AIDE COMMENCE ICI

Nous vous mettrons en contact avec un programme gouvernemental ou communautaire qui vous convient – rapidement et efficacement.

Ne mettez pas votre vie sur pause. Trouvez le soutien dont vous avez besoin et poursuivez votre route!



GRATUIT | CONFIDENTIEL | 24/7

Composez le 211 ou allez au yt.211.ca.

Un deuxième album pour Major Funk

Deux ans après *Is That You?*, le groupe de musique yukonnais Major Funk est de retour avec un deuxième album. Le lancement se fera le 14 avril, lors de deux concerts qui se tiendront l'un dans un bar, l'autre dans le centre communautaire de Riverdale.

Camille Boyer

Le groupe Major Funk a déjà sorti trois titres de son nouvel album *The In Between*. Fidèle à son style, on y retrouve ce caractère énergique et des arrangements musicaux *groovy*.

L'entre deux

C'est pendant l'arrêt de tous les spectacles, dû à la pandémie, que les musicien-ne-s de Major Funk ont entamé l'écriture de cet opus. Ensemble pendant l'isolement, tout le monde a mis la main à la pâte : « On écrit nos chansons dans un processus très collaboratif », explique Adrian Burill, trompettiste et chanteur du groupe.

Adrian Burill est également l'auteur principal des paroles qu'on retrouve sur l'album. Il s'agit pour lui d'une exploration des moments « d'entre-deux ». Pour le musicien, l'album aborde le fait d'« avoir une appréciation pour les moments qui



Le groupe de musique yukonnais Major Funk sort un nouvel album intitulé *The In Between*.

sont entre les grands événements de la vie. Explorer l'amour, la vie et les petits moments ».

Pour Étienne Girard, bassiste et fondateur du groupe, ce nouvel album représente leur développement musical. « On s'est plus rapproché du son qu'on essaye de produire. C'est de la musique plus raffinée, plus loin dans notre cheminement vers de la bonne musique qui rend les



© Fournie

gens heureux », partage-t-il. « Il y a seulement six chansons sur l'album, donc on a vraiment eu la chance d'essayer d'atteindre la perfection », remarque également Adrian Burill.

Le français à l'honneur

Pour la première fois sur un album du groupe figure une chanson en français : il s'agit du deuxième titre,

intitulé *À l'infini*.

Pour le Franco-Yukonnais Étienne Girard, avoir une chanson en français était important : « ça fait partie de qui je suis », partage-t-il.

« On a fait plusieurs concerts pour la communauté franco-yukonnaise, on joue des *covers* en français et on a toujours voulu écrire de la musique en français. En fait, c'est pas la première chanson en français qu'on a écrite, on a

fait des versions francophones de plusieurs de nos chansons dans le passé », explique-t-il.

Il ne s'agit pas de leur seule composition en français, mais pour la première fois, le groupe est arrivé à un produit final qu'il trouvait assez satisfaisant pour vouloir l'inclure sur un album.

Un lancement en deux temps

Major Funk donnera deux spectacles à Whitehorse pour la sortie de l'album. Le groupe souhaite y trouver une ambiance festive : « On veut que le monde danse comme des fous! », espère Étienne Girard. « On veut juste avoir une *dance party* », appuie Adrian Burill.

Le premier spectacle se tiendra au centre communautaire Heart of Riverdale le 14 avril à 19 h, dans un environnement familial. L'autre concert est prévu le même soir, au Local bar (202), à 21 h. ■

Dialogues Riopelle

L'artiste franco-yukonnaise Marie-Hélène Comeau se joint au projet de médiation culturelle de la Fondation Riopelle afin de créer un projet d'art communautaire inspiré de l'oeuvre du peintre canadien Jean-Paul Riopelle «*Hommage à Rosa Luxemburg*». Le projet fera appel aux récits migratoires de francophones du Yukon et du quarantième anniversaire à la fois de l'Association franco-yukonnaise et du journal *L'Aurore boréale*.

À la recherche de 40 francophones et francophiles du Yukon originaires de l'extérieur du territoire, afin de participer à un projet de création nationale.

- Accompagnement par une artiste du Yukon (par vidéoconférence ou en personne lors d'ateliers d'art)
- Trousse de création livrée à la maison
- Accès à différents types de matériel de création
- Accès à une série d'ateliers d'art
- Exposition à la fin du projet
- Une expérience en art n'est pas requise pour participer au projet

Les gens qui désirent participer au projet doivent s'inscrire auprès de Marie-Hélène Comeau par téléphone au (867) 334-4461 ou par courriel : chez_mh@yahoo.ca

Ateliers d'art d'avril (gratuits)

- 12 avril (introduction à l'aquarelle)
- 19 avril (introduction à l'écriture créative)
- 26 avril (introduction au collage)

Matériel de création sur place pour les participants.

Centre de la francophonie (sous-sol)

302, rue Strickland à Whitehorse

17 h à 19 h

Formule libre. Vous passez au moment qui vous convient pour en apprendre plus sur l'oeuvre de Jean-Paul Riopelle ou sur ce projet, pour faire l'apprentissage de nouvelles techniques de création, ou pour vous procurer du matériel d'art. L'artiste Marie-Hélène Comeau sera sur place pour vous accompagner.



Marie-Hélène Comeau lance un projet d'art communautaire au Yukon



Pour célébrer le 100^e anniversaire de naissance de l'artiste canadien éponyme, la Fondation Riopelle, en partenariat avec le ministère du Patrimoine canadien et Culture pour tous, a lancé un programme de médiation culturelle. Marie-Hélène Comeau, plasticienne yukonnaise, est l'une des lauréates de ce programme pancanadien et fait appel à la communauté pour réaliser son projet.

Léa Guicheteau

Le 20 mars, les neuf lauréats du programme « Dialogues : rencontres autour de l'Œuvre de Riopelle d'un océan à l'autre » ont été dévoilés. D'un bord et de l'autre du pays, ces artistes sont notamment récompensés pour leur valorisation du lien entre l'œuvre du peintre Jean-Paul Riopelle et la culture du Canada. En proposant un projet communautaire sur le thème de la migration, Marie-Hélène Comeau a retenu toute l'attention du jury.

Rendre hommage à Jean-Paul Riopelle

Considéré comme l'un des artistes les plus marquants du vingtième siècle, Jean-Paul Riopelle s'est principalement illustré par la peinture. Il a fait partie d'un important groupe d'artistes québécois, les

Automatistes, avant de partir vers Paris et de devenir l'un des seuls peintres canadiens reconnus en Europe. À la fin de sa vie, Jean-Paul Riopelle est revenu au Québec et s'est installé sur l'Isle-aux-Grues, un lieu familial à Marie-Hélène Comeau, dont la famille résidait à cet endroit.

Sur cette île, Riopelle a créé une fresque majeure intitulée *l'Hommage à Rosa Luxemburg* en souvenir d'une femme qui avait marqué son existence. « C'était à la fin de sa vie, il travaillait beaucoup avec les silhouettes d'oiseaux. Il représentait notamment les oiseaux migrateurs de l'île, à l'automne, au printemps. J'ai eu envie de m'inspirer de cette œuvre », raconte Marie-Hélène Comeau.

Titulaire d'un doctorat sur l'identité franco-yukonnaise dans la migration, elle a imaginé un projet qui lui permettrait de faire un lien entre l'œuvre du peintre

et son territoire d'accueil. « Une grande partie de la communauté franco-yukonnaise est composée de gens qui viennent d'ailleurs et qui ont décidé de déménager au Yukon pour différentes raisons [...] Il y a toujours un va-et-vient et c'est mon champ d'intérêt, depuis quelques années, avec ma recherche », explique-t-elle.

Faire émerger les récits migratoires à travers l'art

En réponse à l'un des plus vastes programmes de médiation culturelle jamais déployés au Canada, Marie-Hélène Comeau a présenté au jury l'œuvre *Riopelle, l'artiste à tire-d'aile d'une migration nordique*.

Récit migratoire collaboratif, ce travail artistique se fera en deux temps. Le projet se concentrera

d'abord sur la création de tableaux individuels (peinture, collage et écriture créative) qui mettront en lumière l'histoire migratoire de chaque personne qui participera au projet. Par la suite, la plasticienne regroupera les différents éléments pour s'atteler à la création finale : une toile communautaire inspirée du travail de Riopelle.

« Ce projet donnera l'occasion à des membres de notre communauté de se familiariser avec l'œuvre de Jean-Paul Riopelle en s'attardant sur les questions migratoires et, plus précisément, sur les changements identitaires qui ont été vécus par les gens en quittant leur lieu d'origine pour s'établir au Yukon », souligne Marie-Hélène Comeau.

En rappelant que l'année 2022 marquait les 40 ans de l'Association franco-yukonnaise, et 2023 les 40 ans du journal *l'Aurore boréale*, Marie-Hélène Comeau invite 40

résidents et résidentes du Yukon à participer à ce projet. Chaque personne recevra un kit de création – composé d'un support, de matériel technique et d'un guide d'instructions – pour présenter son récit migratoire.

« Je voulais que les gens puissent prendre le temps de le faire à la maison, d'y ajouter des choses qui témoignent de leur histoire de vie. Je voulais aussi que ce projet ne se limite pas aux habitants de Whitehorse. Je me rends disponible pour envoyer des kits par la poste, car je souhaite laisser l'opportunité à des gens de partout au Yukon de participer », ajoute Marie-Hélène Comeau.

Célébrée à travers le pays pour ses idées créatives, la plasticienne donne rendez-vous à toutes les personnes intéressées à s'envoler vers un moment artistique communautaire.

Emma ne s'était pas rendu compte que ses médicaments la mettaient en état de facultés affaiblies au sens de la loi.

Emma a été accusée de conduite avec facultés affaiblies.

MÉDICAMENT : pour le traitement de l'hypertension (ex. Edarbi^{MD}) combiné à un aide-sommeil à action prolongée en vente libre

Certains somnifères à action prolongée combinés à d'autres médicaments d'ordonnance peuvent vous mettre en état de facultés affaiblies au sens de la loi, donc vous rendre inapte à conduire un véhicule à moteur.

Consultez votre pharmacien ou votre médecin.

Les médicaments peuvent avoir un effet sur votre conduite, pour en savoir plus visitez :

[ConduiteAffaiblieMedicaments.ca](https://www.conduiteaffaibliemedicaments.ca)

ÊTES-VOUS EN ÉTAT DE CONDUIRE?



Nadine Laurin, nouvelle enseignante pour l'école nomade de Dawson

En attendant l'ouverture officielle de l'école francophone dans la ville de Dawson, l'enseignante Nadine Laurin propose du soutien aux élèves inscrits à l'école nomade dans la communauté.



© Agnès Viger



© Agnès Viger

Depuis que Nadine Laurin est arrivée en poste, les inscriptions pour l'école nomade en français ont doublé dans la communauté de Dawson.

Nadine Laurin est persuadée que l'apprentissage de la langue est plus efficace avec le jeu. Après les leçons, les enfants ont accès à de nombreux jeux éducatifs pour approfondir ce qu'ils viennent d'apprendre.

Agnès Viger

Depuis février, Nadine Laurin a rejoint l'équipe de la Commission scolaire francophone du Yukon (CSFY). Il s'agit de la première enseignante engagée en prévision de l'ouverture de l'école française. Elle accueille également les francophiles au centre francophone tous les samedis après-midi de 13 h à 16 h. Ces après-midis sont ouvertes à toute la population intéressée par la culture francophone. Les enfants de tous âges ont de nombreux jeux à disposition ainsi qu'une petite bibliothèque. Les adultes sont invités à avoir des conversations pour améliorer leur français.

Une enseignante aux compétences variées

Les connaissances de Nadine Laurin et son expérience sont diversifiées. Formée à l'enseignement primaire et préscolaire à l'Université de Montréal, elle a ensuite obtenu une maîtrise en apprentissage de la lecture. Elle poursuit actuellement une maîtrise en santé mentale et une formation en psychologie. « J'essaie de tourner

l'apprentissage du français et de la lecture par le jeu principalement. À Dawson, il y a des élèves de tous niveaux, je m'adapte à chacun et les laisse aussi s'entraider pour que les enfants ressortent gagnants de ces échanges », explique-t-elle.

L'ouverture de l'école étant repoussée pour une durée indéterminée dans l'attente d'un accord avec le gouvernement Tr'ondëk Hwëch'in, la CSFY doit, aux yeux de la loi, offrir une éducation en français aux enfants inscrits. Une dizaine d'entre eux font partie de l'école nomade cette année – un programme d'enseignement à domicile en français avec des cours en ligne, le soutien de la commission et de conseillers pédagogiques. Ils sont donc accueillis dans le centre francophone tous les matins de la semaine, et Nadine Laurin peut ainsi leur offrir des activités en personne. Ces matinées sont ouvertes à toute la population intéressée à échanger sur la francophonie. « Dès que la météo le permettra, je souhaiterais faire davantage d'activités éducatives en forêt, et transmettre au maximum les valeurs et l'histoire de la Première Nation Tr'ondëk Hwëch'in. J'aimerais que nous travaillions ensemble, dans

un esprit de réconciliation », ajoute l'enseignante.

Offrir des camps et des activités en français

Du 13 au 17 mars derniers, Nadine Laurin et Hugo Bergeron, conseiller pédagogique pour la CSFY, ainsi que quelques parents bénévoles, ont offert un camp pour la relâche. « Nous avons organisé des activités en extérieur tous les jours, pour être au plus proche de la nature tout en s'amusant », partage M^{me} Laurin. Les petits francophones ont eu le bonheur de faire une randonnée en raquettes, du patinage et des glissades, ainsi

que de passer une journée dans une yourte sur la rive ouest de Dawson. Des activités de jeux, de cuisine et des activités créatives étaient également offertes.

L'expérience sera renouvelée cet été, et sera ouverte à tous les enfants francophiles. « J'ai beaucoup d'idées, c'est quelque chose de nouveau pour moi qui suis habituée à l'enseignement et non à l'animation, c'est vraiment intéressant », explique Nadine Laurin. L'ouverture prochaine de l'école est stimulante pour l'enseignante. « Il y a tout à faire, tout est donc possible. Je vais pouvoir mettre en pratique une méthode éducative qui correspond à mes valeurs

et aux petits yukonnais, davantage tournée vers la nature. Pour les élèves plus âgés, j'aimerais mettre en place des connexions avec les écoles francophones de Whitehorse », ajoute-t-elle.

Dès le mois d'avril, les dimanches matin seront synonyme de crêpes au centre francophone. « Toute la population, francophone ou non, sera la bienvenue. C'est l'occasion de créer des liens, d'expliquer notre projet et d'avoir des conversations intéressantes autour de crêpes, pour les enfants gourmands et leurs parents », s'enthousiasme Nadine Laurin. ■

IJL – Réseau.Presse
L'Aurore boréale

LA PÉPINIÈRE

Des plantes saines et robustes, cultivées à Haines Junction à partir de graines.

Ouvert tous les vendredis
samedis et dimanches
de MAI à JUIN.



Renseignements, adresse et horaires :
sprucecottagefarm.ca ou (867) 335-9769

ENTRÉE LIBRE

LES TABOUS

Événement de lancement de la revue yukonnaise en petite enfance et périnatalité

Le nombril

16^e édition

Chez Les Essentielles
au 3089 3rd Avenue
à Whitehorse

Discussions conviviales

Partage de ressources

Mocktails & bouchées

Jeudi 20 avril 2023

15 h à 18 h

Armes à feu illégales : les actions pour les éradiquer sont-elles suffisantes?

La Gendarmerie royale du Canada des Territoires du Nord-Ouest indiquait récemment avoir constaté une augmentation des saisies d'armes de poing sur son territoire. En 2022, 25 armes de poing ont été saisies, ce qui représente une augmentation de neuf comparativement à l'année précédente. Les agents de Whitehorse ont quant à eux saisi 31 armes à feu entre le 1^{er} octobre et le 31 décembre 2022. Ces données préoccupantes surviennent alors que le projet de loi C-21 continue de faire des vagues.

Karine Lavoie – Le Nunavoix

La priorité de la Gendarmerie royale du Canada (GRC) est la sûreté et la sécurité des personnes qu'elle dessert et l'utilisation illégale d'armes à feu constitue le type d'appel le plus grave auquel les agents répondent.

Ces appels constituent une menace immédiate pour la sécurité publique.

Alors que les Territoires du Nord-Ouest et le Yukon indiquent entreprendre des actions pour contrer ce problème et assurer la sécurité des communautés, le Nunavut semble de son côté épargné par la présence d'armes à feu illégales sur son territoire.

État de la situation

Depuis 2019, où il n'y avait eu que deux saisies d'armes de poing, la GRC des Territoires du Nord-Ouest remarque une hausse constante des saisies qui sont passées à sept, puis à seize pour les années 2020 et 2021.

La saisie de 25 armes en 2022 représente un sommet jamais atteint au cours des dix dernières années.

L'organisation ne peut spéculer sur la cause de cette augmentation.

« Les armes à feu détenues illégalement entre les mains de criminels représentent un danger réel et sérieux pour le public. La GRC s'est engagée à retirer de nos rues ces armes et les personnes qui les utiliseraient à des fins de violence ou pour installer la peur dans nos collectivités », déclare dans un communiqué l'inspecteur Dean Riou, agent adjoint des opérations criminelles pour la Gendarmerie royale canadienne des Territoires du Nord-Ouest.

Le ministère de la Justice des Territoires du Nord-Ouest confirme avoir reçu un financement fédéral pour appuyer l'élaboration d'une stratégie sur les armes à feu et les gangs sur son territoire. Ce travail a été réalisé en partenariat avec la GRC et des groupes communautaires.

De son côté, la GRC du Yukon indique prendre un certain nombre de mesures proactives concernant

les armes à feu illégales sur le territoire. Par exemple, le Groupe de réduction de la criminalité cible les trafiquants de drogues illicites et offre des services de sensibilisation à la population vulnérable touchée par le commerce illicite de drogues.

Ce groupe a été impliqué dans la saisie d'un certain nombre d'armes à feu au Yukon dans le cadre de l'exécution de mandats de perquisition.

Aucune donnée comparative concernant les enquêtes ou dossiers liés aux armes à feu ne peut être fournie par la GRC.

Enfin, au Nunavut, les armes de poing illégales ne sont pas identifiées comme un problème et la GRC du territoire affirme ne pas être au courant de problématique concernant ces armes.

« Toutes les collectivités du Nunavut sont des collectivités accessibles par avion, de sorte que toute personne qui entre au Nunavut doit passer par la sécurité aux aéroports d'Ottawa, de Winnipeg, d'Edmonton ou de Calgary, et si elle avait une arme de poing, elle serait tenue

d'avoir tous les documents et enregistrements nécessaires », affirme la caporale Tammy Keller, responsable des médias à la Gendarmerie royale du Nunavut.

Un projet de loi qui ne fait pas l'unanimité

Au printemps dernier, le gouvernement du Canada a déposé le projet de loi C-21 sur le contrôle des armes à feu au Canada, causant de vives réactions chez les chasseurs des territoires.

Ceux-ci s'opposaient aux amendements qui auraient interdit un certain nombre d'armes à feu de chasse.

Par exemple, les fusils de calibre .22, utilisés pour chasser le petit gibier et les animaux à fourrure comme les lièvres d'Amérique et les écureuils roux, étaient apparemment interdits parce qu'ils ressemblaient à des armes à feu de plus gros calibre « de style assaut ».

Le ministère de la Justice des Territoires du Nord-Ouest indique que, dans ce dossier, une communication a été envoyée au gouvernement fédéral concernant les obligations de consulter les gouvernements autochtones et les organisations autochtones sur ce projet de loi et la mise en œuvre du programme de rachat.

« Toute modification législative doit tenir compte des impacts potentiels sur la culture et les moyens de subsistance des pêcheurs autochtones, des communautés autochtones et des résidents de toutes nos communautés », indique Thomas Ethier, conseiller des communications et langues officielles au ministère de la Justice des Territoires du Nord-Ouest.

Bill Klassen est membre de la Yukon Handgun Association (YHA)



En 2022, 25 armes de poing ont été saisies, un chiffre en grande augmentation.

et est l'un des quinze Yukonnais qui ont été invités à Whitehorse le 19 janvier dernier, pour partager ses préoccupations en regard aux amendements en présence de Marco Mendicino, ministre fédéral de la Sécurité publique. Il utilise et possède des armes à feu depuis 65 ans.

« Bien que les modifications proposées au projet de loi C-21 qui ont suscité cette réaction négative aient été retirées, le ministre Mendicino a indiqué que d'autres amendements au projet de loi C-21 seraient apportés prochainement », affirme Bill Klassen.

Compte tenu des modifications proposées précédemment, il indique que certains chasseurs du Nord, dont il fait partie, continuent d'avoir des préoccupations quant à ce que ces amendements pourraient inclure.

« Le projet de loi C-21 et sa loi antérieure sont imparfaits, stupides et constituent un gaspillage de ressources gouvernementales. L'interdiction des fusils d'assaut – quels qu'ils soient – ne réduira pas la criminalité », a déclaré Bill Klassen au ministre Mendicino.

Bon nombre de ces fusils étaient déjà « restreints », donc « enregistrés ».

« Leurs propriétaires titulaires de permis ne les utilisaient pas pour commettre des crimes dans les rues des villes canadiennes », a-t-il ajouté à l'intention du ministre. ■

Articles de l'Arctique est une collaboration des cinq médias francophones des trois territoires canadiens : les journaux L'Aquilon, L'Aurore boréale et Le Nunavoix, ainsi que les radios CFRT et Radio Taïga.



L'Aurore boréale
LE JOURNAL FRANCOPHONE DU YUKON

EMPLOI

Journaliste

Tu rêves de grands espaces, mais tu aimes aussi voir du monde? Un appareil photo autour du cou, tu t'imagines voguant entre conférences de presse et événements culturels? Et par-dessus tout, tu aimes écrire?

L'Aurore boréale ouvre un poste de journaliste : pour une personne de trente ans ou moins*.

C'est peut-être un emploi pour toi!

Début d'emploi : dès que possible
(On prendra même en charge une partie de ton déplacement, si tu n'es pas encore au Yukon.)

* : critère imposé par le programme Jeunesse Canada au travail, qui finance ce poste.

Envoie-nous ton CV, une lettre de motivation et deux textes (ou articles) que tu as rédigés en français à ressourceshumaines@afy.ca avant le 19 avril 2023.

La description détaillée des postes et les critères de sélection sont disponibles sur demande.

VOTRE CONNEXION EN IMMOBILIER AU YUKON

Felix Robitaille
FELIX@YUKONREALESTATECONNECTION.CA

867-334-7055

RE/MAX ACTION REALTY
Franchisé indépendant et autonome de
RE/MAX Western Canada



Voyage au cœur de l'engagement communautaire

Installée depuis 4 ans à Whitehorse, Marie-Claude Desroches-Maheux a construit son aventure yukonnaise en s'impliquant au cœur de la communauté. Présidente du Club Alpin du Canada – Section Yukon, co-fondatrice d'une ligue d'improvisation théâtrale, engagée dans le développement de programmes francophones, elle ne ménage pas ses efforts pour créer des occasions d'échanges et de partage. Rencontre avec une passionnée d'aventures humaines.

Léa Guicheteau

En posant ses valises au Yukon, Marie-Claude Desroches-Maheux était convaincue que sa mobilité géographique pouvait lui offrir l'opportunité d'investir son temps différemment. Elle a rapidement saisi son installation dans les grands espaces pour jouer un rôle dans l'animation de la communauté, à différents niveaux.

Transformer des idées en projets

À la carte des projets inusités, Marie-Claude Desroches-Maheux a choisi de se lancer dans l'aventure théâtrale en 2021 en participant à des ateliers d'improvisation. Pendant 13 semaines, elle a découvert les bases et les techniques du théâtre d'improvisation sous la direction de Philippe Lo Bianco, comédien spécialiste du sujet. Et lorsqu'à l'issue de cette formation, l'idée de créer la première ligue d'improvisation francophone au Yukon a émergé, Marie-Claude Desroches-Maheux a directement signé. « On a réalisé qu'on avait l'énergie et le désir de créer cette ligue, on est restés en contact durant les fêtes de fin d'année et on a réalisé que c'était faisable », explique-t-elle.

En collaboration avec trois comédiens, en pleine pandémie



Marie-Claude Desroches-Maheux, Présidente du Club Alpin du Canada – Section Yukon, se mobilise durant l'hiver pour permettre aux gens de découvrir l'escalade sur glace à Whitehorse.

de COVID-19, elle a imaginé un projet qui permettrait à la population de Whitehorse de tester l'improvisation ou simplement de se divertir, le temps d'une soirée. Recruter des acteurs, créer des équipes, identifier une salle de représentation ou encore promouvoir les soirées... Marie-Claude Desroches-Maheux était sur tous les fronts. Après des semaines de préparation, l'équipe organisatrice s'est finalement lancée sur scène le jeudi 24 mars 2022. La FIN (Fabrique d'improvisation du

Nord) était née.

Depuis cette date, Marie-Claude Desroches-Maheux s'attache, chaque jeudi, à faire vivre la ligue en accompagnant les acteurs – ou en les remplaçant – tout en veillant au bon déroulement des soirées d'improvisation.

Redonner à la communauté

Inépuisable, Marie-Claude Desroches-Maheux complète cette implication artistique en consacrant

une autre part de son temps à une association sportive. Engagée depuis plusieurs années pour la section Outaouais du Club Alpin du Canada, Marie-Claude Desroches-Maheux a naturellement manifesté son intérêt à soutenir ce club pan-canadien lors de son arrivée au Yukon. D'abord bénévole, elle est devenue membre active du Conseil d'administration et a finalement pris le rôle de présidente du Club Alpin du Canada – Section Yukon, en mai 2022.

Depuis sa nomination et avec l'intime conviction que l'association peut permettre à des gens d'essayer de nouveaux sports, elle a soutenu la création d'un projet passionné par Stéphanie Saal : une session de cours d'escalade sur glace. À Mont Sima, chaque mardi soir, Marie-Claude Desroches-Maheux et de nombreux bénévoles de l'association démocratisent ce sport pour permettre au plus grand nombre de s'initier à l'escalade des tours de glace. « C'est gratifiant de pouvoir permettre aux gens d'essayer et en plus de voir des membres fidèles progresser à travers ces activités », souligne-t-elle.

Prolonger l'aventure dans la nature

Éternellement en quête de nouvelles découvertes, c'est en nature que Marie-Claude Desroches-Maheux semble reprendre son souffle. Passionnée de randonnée, elle parcourt le Yukon en quête de nouveaux paysages et d'un certain dépassement d'elle-même.

« Je suis une personne extrêmement peureuse et je tiens à repousser mes limites. Je veux affronter mes peurs pour ouvrir davantage de portes. En poussant mes connaissances, je veux aller encore plus loin dans les terrains qui m'attirent, qu'on parle de montagnes ou encore de glaciers. »

En mai, Marie-Claude Desroches-Maheux participera à une formation d'alpinisme en Alaska, dans l'objectif d'améliorer son autonomie sur ces terrains exigeants. Une aventure qui s'annonce énergisante et qui lui apportera de nouvelles compétences à partager avec la communauté yukonnaise. ■

Appel d'offres

Plan stratégique 2024-2028 et accompagnement pour la mise en œuvre

Tous les détails à :

commissionscolaire.csfy.ca/quoi-de-neuf/

Date de clôture du dépôt des dossiers :
30 avril 2023

Renseignements : (867) 667-8680, poste 1



À la recherche d'un emploi?

Planifiez une rencontre à distance ou en personne avec notre équipe!

Développement de carrière

Simulation d'entrevue

Rédaction, révision et traduction de CV

Information sur le marché du travail

Conseils personnalisés



Financé par / Funded by:



Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada

Immigration, Refugees and Citizenship Canada

emploi.afy.ca

Missive : Une blessure qui parle

Claude Gosselin

« Parce que tu m'as vu, tu crois. Heureux ceux qui croient sans avoir vu. » (Jean 20, 31) Difficile de croire sans avoir vu. Comment ce Jésus mort sur une croix peut-il nous apparaître si vivant au matin de Pâques derrière les portes verrouillées de nos prisons intérieures? Le signe qu'il donne à son disciple Thomas peut nous apparaître peu convaincant : les marques des clous dans ses mains et son côté. Il se fait reconnaître non pas par des signes éclatants de toute-puissance, mais par la marque de ses blessures.

Se peut-il alors que nos cicatrices humaines deviennent l'empreinte de Dieu dans nos vies? Notre premier réflexe quand on remarque une cicatrice sur quelqu'un, c'est de lui demander comment ça s'est produit. Le récit de nos blessures ou de nos épreuves manifeste déjà la dureté de la vie et le courage que ça peut prendre pour les traverser.

L'histoire de la cicatrice révèle aussi la nôtre : notre passé, nos accidents de parcours, et parfois même comment on a pu frôler la mort. La blessure nous parle de nos souffrances.

Mais à bien y penser, la cicatrice peut aussi nous parler de nos histoires de guérison et de relèvement : comment as-tu guéri de cette blessure, de cette brûlure, de cette cassure qui s'est produite dans ta vie? C'est là que nous apparaît alors le récit d'un renouveau, d'un recommencement, d'un changement, d'une conversion. Si la blessure laisse des marques, la guérison dessine quant à elle une cicatrice de lumière, de force, de courage, de ténacité, de persévérance, de vie nouvelle.

Nous sommes invités à nous approcher de nos blessures intérieures pour mieux nous en libérer : les toucher avec compassion, les écouter avec bienveillance, les soigner avec douceur, les conforter avec tendresse. C'est avec patience et bonté que le temps

fait son œuvre de guérison. Les cicatrices humaines deviennent ainsi l'empreinte d'une nouvelle vie où seul l'AMOUR nous guérit des violences et de la haine, du mépris et de l'indifférence, de nos deuils et de nos abandons, de la peur et du mal senti ou ressenti.

Puisque Thomas veut dire jumeau, pourrions-nous alors devenir le jumeau ou la jumelle de quelqu'un de notre entourage? Un « entourage » bienveillant se révèle un antidote puissant à toutes les blessures qui font « rage » dans notre monde. On peut se sentir jumeau par identification quand nous partageons un vécu identique avec une autre personne. C'est le modèle des groupes de deuil ou de soutien de toutes sortes, qui à l'exemple des fraternités anonymes (AA, NA, Al-Anon) rassemblent des personnes ayant partagé des réalités communes et s'entraident plus aisément, car elles se comprennent. Par ailleurs, on peut aussi devenir jumeau ou jumelle par compassion quand

la réalité de l'autre nous touche, un peu comme si on acceptait d'accompagner l'autre dans sa souffrance par pure bonté. Dans les deux cas, la blessure reconnue, entendue et accueillie amorce un processus de guérison. Si la

confiance est au rendez-vous, parlons de nos cicatrices à quelqu'un qui saura nous dire : « La paix soit avec toi », et nous ressusciterons de nos tombeaux!

Joyeuses Pâques! ■



**Venez célébrer avec nous
la Semaine Sainte et
la belle fête de Pâques!**

Le 7 avril à 12h (midi)
Vendredi Saint pour la Passion du Seigneur
Cathédrale Sacred Heart (4^e et Steele)
suivi à 13h30
Chemin de Croix au Camping de Wolf Creek

Le 9 avril à 12h (midi)
La Célébration de la Messe de Pâques
Cathédrale Sacred Heart (4^e et Steele)

« Christ est ressuscité. Il est vraiment ressuscité!
Alléluia! Alléluia! »

Pour plus d'information : cfc@sacredheartcathedral.ca

Libby Dulac

8 juin 1947 – 17 mars 2023

Libby a rejoint notre père Claude et notre Seigneur et Sauveur au ciel le 17 mars 2023, paisiblement. Elle laisse dans le deuil ses enfants bien-aimés Marcel (Elodie) Dulac et Claire (Blaine) Richter et leurs petits-enfants Jared, Joshua, Jacob, Eden, Ethny, Elisha Dulac et Mikaelle Richter. Libby est née à Pearly, en Angleterre, et a rencontré son mari français bien-aimé Claude en 1969; ils se sont mariés en 1970. Ils ont suivi leurs rêves du Canada, ont immigré en 1973 et ont découvert qu'Edmonton n'était pas assez loin au nord... alors ils ont emprunté la route de l'Alaska jusqu'au Yukon.

Après un an à Mayo où Marcel est né, ils ont déménagé dans la communauté de leurs rêves à Haines Junction. Là, Libby s'est mise à s'occuper en construisant le Thrift Shop avec Barb Henkel et en dirigeant l'école du dimanche dans l'Église anglicane. Ce n'est qu'après la naissance de Claire qu'elle a commencé à s'intéresser à la peinture. Libby a commencé à peindre sur pans d'orpaillage et a ensuite commencé à utiliser des toiles. Elle a commencé par utiliser de la peinture à l'huile et, au fil du temps, elle s'est intéressée à l'aquarelle, qui séchait beaucoup plus rapidement. Libby a partagé sa joie de peindre et ses jardins de fleurs avec celles et ceux qui sont entrés chez elle. La passion de Libby pour Dieu, son sens de l'hospitalité, son amour pour ce paysage divin qu'elle voyait de chez elle, ses fleurs et sa peinture ont défini qui elle était. Après le décès de Claude en 2015, Libby a poursuivi son implication au sein de l'Église catholique. Elle y a accueilli à bras ouverts tout le monde qui montrait un intérêt pour le Seigneur. Sa vision de l'amour pour tous dans l'harmonie œcuménique ne s'est pas tarie, même dans ses derniers jours avec nous.

La célébration de la vie de Libby aura lieu à Haines Junction au Centre culturel Da Ku, à 14 h le 22 avril 2023, suivie de l'enterrement au cimetière du village de Haines Junction. Une réception aura lieu ensuite au centre Da Ku.

Au lieu de fleurs, des dons peuvent être faits à Mary House (Whitehorse), l'Armée du Salut (Whitehorse) ou Mary's Meals (www.marysmeals.ca).



Envisagez de siéger à l'un des conseils ou comités suivants :

- **Comité de contestation des soumissions**
Date limite : jusqu'à ce que les postes soient pourvus
Renseignements : bccsecretariat@yukon.ca
- **Comité consultatif du Yukon sur l'aviation**
Date limite : jusqu'à ce que les postes soient pourvus
Renseignements : leah.stone@yukon.ca ou myriam.gadault@yukon.ca
- **Conseil des ressources renouvelables du district de Laberge**
- **Conseil des ressources renouvelables du district de Mayo**
- **Conseil des ressources renouvelables du nord du Yukon**
Date limite : jusqu'à ce que les postes soient pourvus
Renseignements : kelly.gruber@yukon.ca ou 867-667-5336
- **Conseil des ressources renouvelables du district de Dawson**
Date limite : 15 mai 2023
Pour en savoir plus ou pour poser sa candidature, consulter la page du Conseil des ressources renouvelables du district de Dawson, écrire à kelly.gruber@yukon.ca ou téléphoner au 867-667-5336.
- **Conseil des ressources renouvelables de Teslin**
Date limite : 30 avril 2023
Pour en savoir plus ou pour poser sa candidature, consulter la page du Conseil des ressources renouvelables de Teslin, écrire à kelly.gruber@yukon.ca ou téléphoner au 867-667-5336.
- **Comité consultatif des physiothérapeutes**
- **Comité consultatif des infirmières et infirmiers auxiliaires autorisés**
- **Comité de discipline des infirmières et infirmiers auxiliaires autorisés**
- **Comité consultatif des infirmières et infirmiers psychiatriques autorisés**
- **Comité consultatif sur la profession de sage-femme**
- **Comité consultatif de la pharmacie**
Date limite : aucune
Renseignements : boards.plra@yukon.ca
- **Commission des normes de construction**
Date limite : jusqu'à ce que les postes soient pourvus
Renseignements : Hector.Lang@yukon.ca ou 867-456-6596
- **Commission des normes d'emploi**
Date limite : jusqu'à ce que les postes soient pourvus
Renseignements : Karyn.leslie@yukon.ca ou 867-667-5944
- **Commission d'appel des évaluations**
Date limite : jusqu'à ce que les postes soient pourvus
Renseignements : Kathryn.Janz@yukon.ca ou 867-667-5234
- **Commission des affaires municipales**
Date limite : jusqu'à ce que les postes soient pourvus
Renseignements : Roxanne.Stasyszyn@yukon.ca ou 867-334-7769
- **Conseil de la Bibliothèque publique de Whitehorse**
Date limite : jusqu'à ce que les postes soient pourvus
Renseignements : Melissa.YuSchott@yukon.ca ou 867-335-8600
- **Conseil d'administration de la Société d'énergie du Yukon**
Date limite : 30 avril 2023
Renseignements : megan.yakiwchuk@yec.yk.ca, ou 867-393-5337
- **Conseil d'administration de la Fondation du droit du Yukon**
Date limite : 15 juin 2023
Renseignements : Carla.Braun@yukon.ca ou 867-667-5959
- **Comité de discipline du Barreau du Yukon**
Date limite : jusqu'à ce que les postes soient pourvus
Renseignements : Carla.Braun@yukon.ca ou 867-667-5959

Pour obtenir un formulaire de demande ou de plus amples renseignements, allez au

yukon.ca/fr/repertoire-conseils ou téléphonez sans frais au 1-800-661-0408.

Vous pouvez envoyer votre dossier de candidature par courriel à boards.committees@yukon.ca.

Puisque la langue de travail du gouvernement du Yukon est l'anglais, veuillez soumettre tout document de candidature en anglais.



Des rencontres mènent à de beaux projets dans le cadre de la Journée de la francophonie yukonnaise



Archives A.B.

Angélique Bernard,
Commissaire du Yukon

En juin dernier, j'ai pris l'avion pour me rendre à Dawson pour la célébration du jubilé de platine de la reine Elizabeth II. À l'aéroport de Whitehorse, j'ai rencontré Yann Herry, président de la Société d'histoire francophone du Yukon (SHFY), un organisme franco-yukonnais qui a vu officiellement le jour en 2021.

Nous sommes tous les deux passionnés d'histoire, donc je vous laisse deviner de quoi nous avons parlé pendant le vol d'une heure! Blague à part, cette rencontre fortuite a été productive, car elle a mené à un projet d'exposition sur la présence de la francophonie au Yukon pour célébrer les 125 ans de la création officielle du territoire du Yukon en 1898. La SHFY s'occupe du contenu concernant les textes et les photos ainsi que le montage de l'exposition, et le bureau de la commissaire fournit le mur temporaire d'exposition ainsi que l'aide avec la promotion et le service de traiteur pour le vernissage qui aura lieu le 11 mai à 17 h à la maison Taylor (412, rue Main). L'exposition se déroulera jusqu'au 31 décembre 2023.

À la sortie de la cérémonie pour l'ouverture officielle du Centre scolaire secondaire communautaire Paul-Émile-Mercier en août 2021, la commissaire a rencontré André Bourcier, directeur de la Direction des services en français (DSF), et les discussions ont porté sur la possibilité pour le bureau de la commissaire de gérer un fonds pour les activités entourant la Journée de la francophonie yukonnaise. Après le travail de préparation effectué par Nancy Power, gestionnaire des

communications et politiques à la DSF, Judy Shannon, secrétaire particulière de la commissaire du Yukon, et moi-même, le bureau de la commissaire du Yukon a lancé le programme de financement pour la Journée de la francophonie yukonnaise le 14 février dernier. Merci aux organismes qui ont présenté des demandes et gardez l'œil ouvert pour des activités organisées par l'École Émilie-Tremblay, l'Aurore boréale et la Société

d'histoire francophone du Yukon dans le cadre de la Journée de la francophonie yukonnaise.

Voilà des raisons pour engager des conversations en dehors des quatre murs d'un bureau. On ne sait jamais où cela peut mener! Dans ce cas-ci, cela a produit de beaux projets qui mettent en avant la francophonie yukonnaise et qui sont des actions concrètes de la première commissaire francophone du Yukon.

JEU N° 512

SUDOKU

		7			5	1	2	
					4			
				9			8	
	4	6		7				9
1		2	6					7
				4	2	3		
	7					8		5
5		4	9					
6			2					

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

RÉPONSE DU JEU N° 512

1	4	9	7	5	2	8	3	6
2	3	7	8	6	9	4	1	5
3	5	8	3	1	4	7	6	2
9	1	3	2	4	8	5	9	7
7	5	4	6	3	9	2	8	1
8	6	2	1	7	5	9	4	3
3	8	5	9	6	7	1	2	4
6	7	9	2	4	1	3	5	8
4	2	1	5	8	3	6	7	9



© Pierre Marchand

Pierre Marchand, Stella Patera et leurs enfants Mahée et Éli ont profité de la relâche pour camper au col Haines. Cinq nuits avec trois autres familles pour faire du ski de randonnée nordique, se relaxer et déconnecter. Ce voyage est désormais une tradition depuis six ans.



© Sean MacKinnon

Fin février, après de belles performances aux deux premiers événements du tournoi Timber Tour BC 2023, Mavik MacKinnon a été invité aux Jeux de la Colombie-Britannique (du 23 au 26 mars à Vernon). Malgré des conditions de parcours complexes, Mavik a tenté de nouveaux sauts pour ses premiers Jeux. Il se classe 5^e dans la catégorie U14 sur l'épreuve des bosses, 9^e sur celle du slopestyle, et décroche le bronze sur le Big Air. « Mavik a effectué un switch 1080 [...] Il n'a pas réussi l'atterrissage du premier essai et on a dû appliquer de la cire pour donner une meilleure glisse pour son deuxième saut. D'où j'étais, je ne pouvais pas voir l'atterrissage mais à entendre la foule j'ai bien compris que Mavik avait bel et bien réussi », confiait sa mère, Isabel Beauregard. Bravo Mavik!



© Maryne Dumaine

Le café-rencontre de découverte de la culture japonaise a fait salle comble, aux deux services proposés lors de la soirée du 31 mars dernier.

La soirée, organisée par l'Association franco-yukonnaise, allait au-delà de simples mets traditionnels : vêtements, décors, et musique étaient au rendez-vous.

Avis de restriction de charges



À l'approche du dégel printanier, des restrictions de charges sur les routes du Yukon pourraient être imposées avec un préavis de 48 heures.

On recommande à la population et aux entreprises de camionnage et de transport de planifier la livraison des charges lourdes, comme l'eau et le carburant, en conséquence.

À noter : L'an dernier, le 511 Yukon est passé à une nouvelle plateforme. Pour recevoir des alertes par courriel ou messagerie texte sur les restrictions de charges, vous devez ouvrir un compte et configurer l'envoi des avis sur le nouveau 511 Yukon.

Yukon
511yukon.ca

20 AVRIL

12 H À 13 H (HE)



HIVER 2023



Programme d'excellence professionnelle



SANDRA HASSAN FARAH, B.ed., B. travail social

Enseignante et formatrice en éducation spécialisée et à la petite enfance Bulle d'Enfance inc.

Considérer la diversité culturelle dans sa singularité : construction d'une relation de confiance



La présente initiative a été rendue possible grâce à la contribution financière de Santé Canada.



Partenaire régional :



COMMUNAUTAIRE

- **Partagez vos anecdotes, photos, suggestions et bien plus avec l'Aurore boréale!** *L'Aurore boréale* est le journal de votre communauté. N'hésitez pas à nous faire parvenir des photos, des suggestions, des petites anecdotes! Vos enfants ont participé à un concours, gagné une compétition, se sont démarqués par une initiative? Le journal soulignera leurs accomplissements!
Rens. : dir@auoreboreale.ca
- **Livres à donner.** Le Centre de la francophonie offre tous ses livres en donation. Rendez-vous à la réception entre 9 h et 12 h ou entre 13 h et 17 h tous les jours de la semaine pour faire de belles découvertes littéraires.
Rens. : reception@afy.ca

DIVERS

- **Balados.** Après la création de balados pour raconter la vie de douze femmes extraordinaires de la ruée vers l'or du Klondike, Philippe Cardinal propose une série de balados de sept épisodes qui racontent les gens et les événements dramatiques de l'histoire de la fondation de Fort Selkirk. Écoutez : soundcloud.com/yukon-extra-ordinaire.
- **Réunion Alcooliques Anonymes en français.** Tous les mardis, à 17 h. En ligne, sur Zoom.
Rens. : JPAwhitehorse@gmail.com

EMPLOI

- **Envie de rejoindre l'équipe de choc de la Crêperie La Petite Maison à Whitehorse?** La crêperie recrute pour le service et la cuisine. Consultez sa bio Instagram pour plus d'informations et envoyez votre CV à contact@petite-maison.ca. Débutant-e-s bienvenu-e-s!

FORMATION

- **Sondage.** Participez à un sondage afin d'informer l'Association franco-yukonnaise (AFY) de vos besoins en formation pour l'année 2023 - 2024.
Rens. : sondage.afy.ca

IMMIGRATION

- **Vous venez d'immigrer au Yukon?** *L'Aurore boréale* vous offre six mois d'abonnement (papier ou format numérique) au seul journal communautaire francophone du territoire.
Rens. : info@auoreboreale.ca

JEUNESSE

- Le Centre francophone de Dawson invite toutes les familles à participer aux activités de l'École Nomade de 9 h à 12 h du lundi au vendredi! Les petits, accompagnés de leurs parents, peuvent jouer et apprendre le vocabulaire de base du français. Des ressources sont disponibles pour la communauté. Toutes les personnes intéressées à échanger en français sont les bienvenues!

SANTÉ

- **Centre de ressources en santé.** Des ressources sur la santé disponibles pour emprunt. De nouveaux livres sont disponibles, notamment au sujet de la réconciliation et de la décolonisation.
Rens. : pcsadjointe@francosante.org ou 668-2663 poste 810.
- **Besoin d'aide en français pour votre rendez-vous de santé?** Service d'interprétation en santé, gratuit et confidentiel pour la prise de rendez-vous médicaux (dentiste, santé mentale, optométriste, etc.), traduction orale sur place, navigation interservices, etc.
Rens. : pcsadjointe@francosante.org ou 668-2663 poste 810.

SPORTS

- **Location d'équipement backcountry** (skis hors-piste et splitboard) à Whitehorse. Prix abordables et sélection d'équipement pour tous les niveaux et toutes les tailles. Pour plus de détails et pour réserver dès maintenant : yukonskirentals.com

Annoncer dans le journal

Envoyez-nous vos textes d'environ 25 mots, au plus tard le jeudi avant la prochaine publication, à redaction@auoreboreale.ca

CALENDRIER COMMUNAUTAIRE

6 avril

- **19 h à 21 h :** Match spécial de la Fabrique d'improvisation du Nord au Centre de la francophonie. 10 \$ à la porte.

7 avril

- **12 h (midi) : Liturgie Vendredi Saint.** Cathédrale Sacred Heart (4^e et Steele).
Rens. : cfc@sacredheartcathedral.ca
- **13 h 30 :** Chemin de Croix. Camping Wolf Creek.
Rens. : cfc@sacredheartcathedral.ca

9 avril

- **12 h (midi) : Messe de Pâques.** Cathédrale Sacred Heart (4^e et Steele).
Rens. : cfc@sacredheartcathedral.ca

11 avril

- **12 h à 14 h : Repas-répit.** Valérie Poirier-Payette présentera les services offerts pour les familles par le Programme de ressources aux familles! Pour les familles du programme Bébé en santé, avenir en santé.
Rens. : pcnp@lesessentielles.ca
- **17 h à 19 h :** Reconnectez-vous avec votre corps grâce à la peinture corporelle dans le cadre de nos ateliers sur la périménopause. Animé par Josée Fortin. Laisser votre corps devenir une toile! Local des Essentielles.
Inscr. : bit.ly/40XcGen

- **18 h 30 à 20 h 30 :** Sous la supervision de l'artiste Marie-Hélène Comeau, libérez votre créativité en créant une œuvre individuelle à partir de divers matériaux. Yukonstrukt. Inscription requise. Payant.
Rens. : creation.afy.ca

13 avril

- **11 h 30 à 13 h : Cantine** incluant soupe, sandwich et dessert. Formule « premier arrivé, premier servi » sur place et à emporter. Centre de la francophonie. Payant.
Rens. : cantine.afy.ca
- **19 h à 21 h :** Demi-finale de la Fabrique d'improvisation du Nord au Centre de la francophonie. 10 \$ à la porte.

19 avril

- **9 h à 12 h :** Formation sur les différentes techniques organisationnelles pour la création d'événements écoresponsables. En ligne. Payant.
Inscr. : ecoplaisir.afy.ca
- **15 h à 16 h :** Chaque mois, découvrez un nouveau sentier de marche en abordant un sujet en lien avec la parentalité. Collations offertes.
Rens. : pcnp@lesessentielles.ca

20 avril

- **10 h à 11 h : Webinaire sur la diversité culturelle pour les personnes qui œuvrent dans le domaine de la santé.** Offert par le Programme d'excellence professionnelle (PEP). En ligne.
Inscr. : cnfs.afy.ca

RAPIDES

- Le film de 23 minutes réalisé par Paul Davis sera diffusé lors du Festival international de court métrage de Dawson, le 9 avril, à 16 h. Il sera présenté en français, sous-titré anglais. Synopsis : Dans le Nord-Ouest canadien, un travailleur de la bibliothèque pris dans la crise des opioïdes observe les huards en vélo, en canot et en plongée apnée. Mais est-ce que les huards peuvent survivre aux niveaux d'eau instables causés par les changements climatiques?
- Simone Herry nous a fait parvenir le message suivant : « Bonne fête de la francophonie à tous les francophones yukonnais, à l'AFY et à *L'Aurore boréale* qui diffuse et maintient serrée la francophonie au Yukon et ailleurs. Je remercie toute l'équipe pour son beau travail d'édition dynamique et vivante. Longue vie à la francophonie yukonnaise! »
- Dans l'édition du 23 février, nous avons publié un article sur Jaime Chown Chaikel, finaliste de la bourse Lorans. Elle s'est envolée pour Toronto du 24 au 26 février pour les entretiens finaux. Elle n'a malheureusement pas été sélectionnée mais recevra néanmoins une bourse destinée à tous les finalistes de 5 000 \$, payables dans n'importe quelle université publique accréditée. Bravo Jaime pour ton engagement envers la communauté yukonnaise!



ÉPONYME ●
qui donne son nom à quelque chose.

MOTION NON CONTRAIGNANTE ●
proposition faite à l'Assemblée, qui n'est pas obligatoire, mais qui a une valeur politique ou morale.

INDÉTERMINÉ ●
qu'on ne peut pas définir avec précision, qui n'est pas encore décidé.

CONCRET, CONCRÈTE ●
réel, qui existe vraiment (contraire de « abstrait »).

LEXIQUE



Mikayla

« J'ai réussi à arrêter de fumer, mais je dois maintenant arrêter de vapoter. »

« Grâce à Quitpath, j'ai la force d'essayer de nouveau. »

Mikayla

Pour recevoir du soutien gratuit, inscrivez-vous à quitpath.ca.

N'arrêtez jamais d'arrêter.

